Nouvelles de chez nous et de partout...

Août 2024
Vol. 13, nº 8

Revue de la Fédération des associations de familles du Québec

Le mot du président

L'avenir de notre passé,
notamment celui de nos cimetières

Dans nos sociétés, nous aimons accumuler des archives que nous nous empressons souvent d'oublier. On peut se demander s'il n'en va pas ainsi de nos prédécesseurs, bien que la généalogie permette quand même de répertorier des traces de nos aïeux. Autrefois, nos morts étaient enterrés dans le cimetière du village ou de la paroisse, donc à proximité des survivants. Qu'en sera-t-il à l'avenir alors que les familles, qui sont souvent éclatées, s'éparpillent un peu partout sur le territoire et même ailleurs sur la planète?

Il y a onze ans, j'ai représenté la fédération à un colloque tenu à l'Université Laval sur l'avenir des cimetières du Québec. J'ai réalisé alors qu'il y avait une grande différence entre les grandes villes dotées d'immenses cimetières et de mausolées qui disposent d'une certaine richesse et la situation des petites paroisses, là où la fabrique a dû souvent se résoudre à vendre le presbytère et à abandonner l'église. C'est même pire encore pour les petites communautés appartenant à une minorité religieuse, comme il y en avait beaucoup, par exemple en Estrie ou en Gaspésie. Organisé par la Fédération Économusée de l'Au-delà en collaboration avec la Société québécoise d'ethnologie, la déclaration finale adoptée le 1er novembre 2013 soutient que, pour assurer l'avenir du patrimoine commun de tous les Québécois, les cimetières soient assujettis à un encadrement législatif qui permettrait :

Michel Bérubé

- D'encadrer la disposition des restes humains et des cendres cinéraires;
- De placer les cimetières en difficulté sous la responsabilité des municipalités pour en assurer la pérennité, en collaboration avec les propriétaires et gestionnaires;
- D'assurer aux différentes traditions ethnoreligieuses la poursuite dans les cimetières de leurs rituels selon leurs usages;
- De créer un fonds d'entretien placé en fiducie dédié à la protection des cimetières et des ouvrages funéraires.

Je me souviens avoir visité en Irlande des cimetières qui ont sans doute été abandonné au milieu du XIXe siècle, à l'époque de la grande migration des Irlandais causée par la famine. Les pierres sont devenues illi-

sibles et oubliées par les descendants qui ont abouti en Amérique ou en Océanie. Cela risque aussi de se passer ici avec l'éparpillement des descendants de ceux qui vivaient autrefois en région.

Faut-il maintenir des lieux de culte pour des descendants qui ne reviendront peut-être jamais autrement qu'en touristes et sans nécessairement savoir qu'ils sont devant la tombe d'une arrière-grand-mère ou d'un arrière-grand-père?

Je me questionne ici sur une tradition qui est en même temps très ancienne, comme en témoigne en Irlande le dolmen de *Poulnabrone*, là où il a été possible de retrouver les squelettes de personnes décédées depuis 3200 à 3800 ans.

L'avenir des cimetières, c'est une préoccupation qui demeure d'actualité. Je m'en suis rendu compte cet été en constatant qu'un autre colloque avait eu lieu en 2022 sur le sujet. Je ne cite ici que deux recommandations, mais celles-ci nous interpellent et nous invitent, s'il n'est pas déjà trop tard, à une réflexion. ***ATTENDU*** *que la plupart des repères commémoratifs permanents sont exposés à la détérioration, les participantes et participants au Forum ayant pour thème Mort-Sépulture et Commémoration organisé par l'Écomusée du patrimoine funéraire et commémoratif tenu les 28 octobre à Montréal et le 11 novembre 2022 à Québec, conviennent de collaborer afin de*:

- *Favoriser l'établissement de partenariats entre les associations de cimetières, municipalités, offices du tourisme, sociétés d'histoire et de généalogie pour les inciter à mettre en place et dynamiser des activités de mise en valeur de cimetières et lieux de sépultures;*

- *Inciter les sociétés d'histoire, **familles-souches**, paroisses, villes, organismes, institutions pédagogiques, etc. non seulement à marquer d'un repère fixe le nom et l'histoire de leurs fondatrices et fondateurs, mais aussi à signaler leur lieu de sépulture s'il est connu*.

Voir https://ecomuseedupatrimoine.org/ à ce sujet. Il y a pour ma part un évènement qui m'a fait réfléchir lorsque je me suis rendu dans le village du Bas-du-Fleuve où mon grand-père est né en 1888. Je me suis arrêté au cimetière, là où sont enterrés plusieurs membres de ma lignée paternelle, notamment mes arrière-grands-parents et mes arrière-arrière-grands-parents décédés depuis un siècle et plus. Une dame s'est approchée pendant que je me recueillais pour me demander ce que je cherchais. Quand je lui ai expliqué devant qui je me trouvais, elle s'est exclamée : Quoi! Ces gens ont des descendants. J'ai dû lui avouer qu'il devait y en avoir beaucoup puisque mon grand-père appartenait à une fratrie de 10 garçons et quatre filles.

Je sais par ailleurs qu'un grand-oncle visitait souvent les lieux avant son décès au début des années 1960, il y a plus de soixante-dix ans. J'étais peut-être le premier visiteur depuis ce temps-là. Je suis repassé par-là l'année suivante et la pierre où de mon arrière-grand-mère s'était cassée durant l'hiver; elle reposait donc sur le sol. Il n'en fallait pas plus pour que je me demande combien de temps il faudrait avant que ces lieux ne ressemblent aux cimetières abandonnés que j'avais vu en Irlande. Est-ce que ça vaut la peine de se faire enterrer lorsque l'on vit en région?

Le temps des rassemblements

Le présent numéro contient de l'information sur plus de vingt rassemblements à venir dans les prochaines semaines.

- MB

Association des familles Marcotte

Assemblée générale annuelle

Le samedi 24 août 2024

CITÉ DE L'ÉNERGIE de Shawinigan
1000, ave Melville
Shawinigan

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h00 - Arrivée et inscription
9h30 - Visite du Centre des Sciences, soit la Planète Énergie, la Tour d'observation et le musée Jean Chrétien
11h30 - Assemblée générale annuelle
12h15 - Buffet froid
13h30 - Visite des deux centrales hydroélectriques
15h30 - Fin de l'activité

Les détails vous seront communiqués dans le journal '**Les Marcotteries'** de juin ainsi que sur notre site Web (**Familles Marcotte.com**) et notre page **Facebook**

Les Français de l'Angleterre d'autrefois (suite 3)

Par Michel Bérubé

Nous continuons sur notre lancée pour mieux comprendre nos propres origines à partir du rôle que les Français ont joué en Angleterre durant le Moyen-âge. Nous reprenons là où nous en étions avec un auteur qui nous aide à comprendre ce qu'a été le royaume anglo-normand[1], aussi qualifié d'empire des Plantagenêt. Ce territoire a englobé une bonne partie de la France actuelle jusqu'à 1453. Nous ajoutons ici d'autres extraits qui portent sur ce qui s'est passé après que la Normandie soit redevenue française en 1204, alors que tout l'ouest de la France, d'où provient un grand nombre de nos ancêtres, continuait de faire partie du royaume anglo-normand des Plantagenêt.

p. 716 : « Parmi ceux qui étaient possessionnés des deux côtés de la Manche, certains sont parvenus, comme Guillaume le Maréchal, à conserver leurs terres de Normandie au prix de quelques compromis. Ils se sentent modérément touchés par le désir qu'aurait le roi de recouvrer son duché. Pour la plupart des familles, il reste une branche en Angleterre et une autre en Normandie. »

Le cas des Boutot/Thiboutot a d'ailleurs déjà été donné en exemple de ce phénomène dans un numéro antérieur[2] : *les lettres patentes établissant un marquisat de Thiboutot, en 1720, comporte un texte qui rappelle un lien très ancien avec l'Angleterre* : « *En faveur de la Maison de Thiboutot, pays de Caux en Normandie originairement d'Angleterre...qualifiée de noble en l'an 1200, Jean de Thiboutot, compagnon de Saint-Louis, ainsi que le rapporte le Sieur de la Roque, enterré dans l'église de Maniquerville, sépulture encore aujourd'hui de cette maison. C'est dans cette paroisse qu'est situé le château de Thiboutot, plein fief de Haubert, un des plus anciens et des plus beaux de Normandie, qui a été dans cette maison de temps immémorial*. »

Les Thiboutot ont même retracé à quel moment leur patronyme a définitivement pris racine des deux côtés de la Manche, à l'époque où l'Angleterre et la Normandie font partie du Royaume anglo-normand : « *Vers 1177, on retrace les noms de Gautier de Thiboutot et de Walter de Thiboltot. En 1180, Johannes de Thiboutot apparaît. Au cours des années qui ont suivi, Walter de Thiboltot, né en 1150 en Angleterre, y retourne et décède en 1204...Ce serait à cette époque que la famille Thiboutot se divise en deux branches : Walter retourne en Angleterre où sa descendance joue pendant trois siècles un rôle considérable... Les rôles de l'Échiquier de Normandie citent le nom de ces deux Thiboutot : Gauthier et Walter*. »

p. 752 : « En mai-juin 1258, Simon de Montfort réunit à Oxford un Parlement qui posa au roi ses conditions. Les « Provisions d'Oxford » ajoutèrent à la diminution du pouvoir royal qu'était la Grande Charte de 1215. Le roi dut s'engager à convoquer le Parlement trois fois par an, et il consentit à se laisser flanquer d'un conseil qui ne serait plus constitué des seuls conseillers appelés par lui mais aussi de quinze membres du parlement élus par celui-ci. »

p. 753 « Cette fois, la « guerre des barons » allait être sans merci. Elle ne sembla prendre fin que le 14 mai 1264, lorsque à la bataille de Lewes les troupes de Montfort infligèrent à Henri III une cuisante défaite. »

p. 753 : « Proclamé sénéchal d'Angleterre, Montfort gouvernait désormais le royaume. »

p. 754 : « Le 4 août 1265, Simon de Montfort trouvait la mort dans la bataille d'Evesham. Le roi pouvait redresser la tête. En 1266, il annula les Provisions d'Oxford....Henri III ne pouvait cependant toucher à la Grande Charte. »

p. 765 : « Non seulement Paris continue d'attirer les Normands coupés de l'Angleterre par la conquête de

[1] FAVIER, Jean. Les Plantagenêts, Origines et destin d'un empire, XI^e – XIV^e siècles, Paris, Fayard, 2004, 960 pages.
[2] « De vieilles familles aux origines anglo-normandes », *Les Nouvelles de Chez nous*, vol. 5 no 3, septembre 2013, page 3.

Philippe Auguste, mais l'attraction s'exerce donc toujours sur les Anglais eux-mêmes. Dès la fin du XII[e] siècle, on voit s'ébaucher à Paris la répartition des maîtres et étudiants en ces « nations » qui seront la structure interne la plus solide de la future université. »

p. 769 ; « John Blund est un de ces maîtres séculiers qui peuplent maintenant Oxford, mais il s'inscrit dans la postérité intellectuelle de Grosseteste. Ce philosophe aristotélicien a d'abord étudié à Paris. Il arrive à Oxford vers 1207...

p. 813 : « ...on voit passer, entre la fin du XI[e] siècle et le début du XIV[e], la population de la France – dans les limites du temps – de dix à quinze millions d'habitants, celle de l'Angleterre de 1,3 million à 3,8 millions - peut-être 4 millions – et celle de l'Écosse de 150 000 à 300 000. »

« Les villes ont rapidement, comme sur le continent, reconstitué leur population touchée par les famines de 1315-1317 et 1321, et surtout par la Peste noire de 1348-1349. York, qui a perdu, comme Londres, un tiers de ses habitants pendant l'épidémie, est une fois et demie plus peuplée en 1377 qu'en 1340, et cela malgré les récurrences de la peste, qui frappe de nouveau l'Angleterre en 1361 et en 1375 et fait encore de dix à vingt pour cent de victimes. Cette restauration du peuplement urbain s'est donc faite aux dépens des campagnes. »

p. 819 : « Les droits sur l'exportation des laines procurent à Édouard 1[er] vingt pour cent de son revenu global. »

« Pendant tout le XIII[e] siècle encore, la Flandre absorbe l'essentiel de la production anglaise, et les marchands flamands tiennent le haut du pavé aux grandes foires, à Winchester, à Stamford, à Northampton, à Boston, quand ils n'accèdent pas directement aux producteurs et tout particulièrement aux monastères cisterciens. »

p. 820 : « C'est seulement vers 1270..., que les Anglais prennent vraiment leur part dans cette activité d'exportation, qui devient vite l'activité principale des milieux d'affaires. Elle anime les ports de Londres, de Boston, de Bristol, d'Ipswich, de Hull. Elle ne contribue pas moins à la fortune des centres de concentration des produits de l'élevage comme Coventry, Winchester ou Salisbury. »

p. 821 : « On a, d'abord par commodité, imaginé une « étape », c'est-à-dire un point de rencontre continental entre vendeurs et acheteurs sous le contrôle de l'autorité royale... Après bien des changements épisodiques, elle sera fixée durablement en 1363 à Calais[3]. »

« À Ypres, on interdit la laine irlandaise comme la laine écossaise. »

p. 822 : « Une industrie du tissage apparaît dans quelques villes anglaises avant 1200. Des centres comme Norwich et Coventry se développent au XIII[e] siècle »

p. 823-824 (au XIII[e] s.) « Des villes qui avaient déjà place dans le trafic des laines, comme Londres et Coventry, développent maintenant une activité industrielle ... Au XV[e] siècle, l'Angleterre prend ainsi rang parmi les grands producteurs de drap. »

p. 827 (au XIV[e] siècle, après le déclin des *staplers*) « On voit apparaître des diversifications, génératrices d'intégrations à caractère capitaliste. Des hommes d'affaires anglais se font à la fois éleveurs, industriels et exportateurs de produits fabriqués. C'est alors la fortune d'un nouveau type de marchands, ceux que l'on appelle les *merchants venturers*, les « marchands aventuriers ». L'aventure, c'est le grand commerce international, diversifié par ses objets comme dans ses directions. »

p. 830 « En Grande-Bretagne, la ségrégation linguistique perdure..., la cour et les officiers de haut rang parlent normalement l'anglo-normand, la langue que l'on enseigne avec le latin dans les écoles et qui joue le rôle d'unificateur culturel dans la mesure où cette langue qui fut d'importation est parlée et prononcée de la même manière dans toutes les régions de l'île. »

p. 832 « La langue anglaise accède enfin au rang de langue noble quand le remplacement du dernier des Plantagenêt, Richard II, par le Lancastre Henri IV met en 1399 sur le trône, pour la première fois depuis Édouard le Confesseur, un prince dont l'anglais est la langue maternelle. » L'exclusion des Plantagenêt s'est réalisée pour de bon après la Guerre des Deux-Roses, qui s'est terminée en 1485 par l'émergence des Tudor.

[3] Calais est ainsi le siège des *staplers*, cette catégorie de marchands anglais qui font affaires sur le continent, notamment à Anvers, alors une capitale du commerce international, et à Bruges.

L’histoire de l’Angleterre et celle de la France n’en restèrent pas moins liées depuis, comme en témoigne notamment cette plaque photographiée dans la cathédrale d’Orléans.

Mon recours aux archives britanniques

Par Michel Bérubé

J'ai obtenu tout dernièrement des *Archives nationales du Royaume-Uni* (United Kingdom National Archives UKNA) le testament d'un marchand de Londres, John Berby, datant de 1464. Il est tout à fait fascinant de pouvoir télécharger, gratuitement en plus, un document qui remonte il y a 560 ans. Il y a un travail ardu qui commence alors, celui de décoder le texte écrit à la main et de l'interpréter dans le contexte historique de l'époque, tout en cherchant à comprendre certains mots anciens dont le sens s'est parfois perdu pour les experts eux-mêmes.

Je regarde de nouveau du côté de l'Angleterre parce que le nom Bérubé (ou Berrubé/Barubé en France où il est rare) correspond pour moi à la latinisation d'un nom danois du Moyen-âge, d'abord écrit en Angleterre sous la forme de Bergheby[1], Berghebi, Bergebi, Berkebi ou Berhebi au XII^e^ siècle[2]. Ce sont les Anglo-Normands francophones établis en Angleterre qui ont transformé des lieux ainsi nommés en Barube, Beruby, Berobi ou Berewby, noms devenus des patronymes, qui ont également évolué au 14^e^ siècle en Berughby, Barrowby, Berroby, Boroughby ou Borrowby. J'ai d'ailleurs placé sur le site Internet de l'Association des familles Bérubé une liste de plusieurs porteurs du nom, sous ses différentes épellations, au Moyen-âge, que j'ai intitulée Références, document réalisé en 2012 : People and Places Related to our Name since the Middle Age (berrubey.com)

Toute cette information constitue en quelque sorte un casse-tête que je tente d'interpréter depuis, ce que j'ai notamment fait en publiant en 2021 La Saga des Bérubé depuis 900 ans, disponible sur Internet et un article paru dans *L'Ancêtre* à l'été 2022 sous le titre *Des Bérubé mêlés au commerce international durant la Renaissance*. Je n'avais jamais mentionné le Londonien John Berby dans cette documentation parce que je ne voyais pas comment il pourrait être relié aux Beruby, Beroby ou Barube. C'est en consultant dernièrement un index d'anciens testaments que ma lanterne s'est éclairée. À côté du nom de John étaient inscrits les villes de Londres, mais aussi de Daventre, de nos jours Daventry, Nothamptonshire. Or cette dernière est au cœur de ce qui constitue pour moi la région d'origine des Beruby (Bérubé) en Angleterre.

J'avais déjà eu le privilège de télécharger en 2010 le testament d'un autre marchand mort en 1519 à Coventry de la *fièvre angloise*, une maladie qui tuait rapidement, en quelques jours, un peu comme notre COVID à ses débuts, avant que nous ayons accès à la vaccination. Pour vous en donner une idée, je vous livre ici le 1^er^ paragraphe de ce testament tel que je l'ai en quelque sorte décodé.

IN THE NAME OF GOD AMEN *xx° die menso for mars anno DM°°°°°XIX*[3] *John (p. 2 ligne 1)* ***Barube*** *of the parish of Seint Mighil*[4] *in Coventre*[5] *in good mind make my testament and (ligne 2) last will in this wife fiate*[6] *I bequethe*[7] *my soul to almighty God to mi Blessed lady Saint* (lg. 3) *Mary and to all the saints of Heven for my body to be buried in thi cemetri of Saint Mighil* (lg. 4) *before my lady of pytie*[8] *and for my burriall I gyve*

[1] Dans le *Domesday Book* de 1086
[2] Il existe encore dans les pays scandinaves des noms de lieux ou de personnes qui ont la même origine.
[3] 1519
[4] St. Michael de nos jours
[5] *Coventre à l'époque = Coventry maintenant, juste au nord-ouet de la « région d'origine des Beruby »*
[6] Selon The Oxford English Dictionnary de 1930, éd. de 1970, un ***fiate*** fait référence à une autorisation ou à une autre forme de sanction d'un arrangement.
[7] Forme ancienne du verbe *bequeath* qui signifie léguer.
[8] ***pytie*** au lieu de piety pour piété en français

sixS[9]*ten d*[10]*/Itn to the high aultir there* (lg. 5) *pro Decrement*[11] *oblige xxS/Itn to the Charter House*[12] *xxd/ Itn to the white friars and to the* (ligne 6) *grey friars*[13] *in Coventre my place* (?) *xS/ Itn.*

Dans le cadre du travail réalisé, il m'a fallu un peu de recherche pour découvrir que la *Charter House* de Coventry correspondait à une maison des Chartreux et qu'il n'y en avait que deux en Angleterre, l'autre se situant à Londres. Il n'est pas facile non plus de comprendre les abréviations de l'époque qui font référence à des sommes d'argent.

Le John Berby décédé en 1464, qui est établi à Londres, est d'après moi originaire de Daventry (autrefois Daventre), au Northamptonshire, car il fait un legs à la chapelle de l'endroit dans son testament. John aurait aussi laissé quelques dons à son décès au profit de gentilhommes appauvris par malchance (dont un John, un Henry et un Robert au testament), ce qui étonne un auteur parce que les marchands savaient que les gens de nobles origines se considéraient supérieurs[14] à eux. Cependant, ce que nous savons des Beruby/Berughby de l'endroit permet de penser qu'ils pouvaient certainement s'identifier aux gentilshommes d'origine normande que le changement de régime, la fin de la dynastie des Plantagenet en 1399, a pénalisé ou appauvri.

Pour ne rappeler qu'un ou deux exemples de ce lien au pouvoir, William de Berughby, *king's clerck*, est désigné comme un des deux procureurs en Angleterre, avec Geoffrey Chabot, de l'Abbaye de Saint-Nicolas situé à Angers, en France, pour 3 ans, de 1344 à 1347. Le roi Édouard étant un Plantagenet, ses origines sont en Anjou, dont Angers est la capitale historique. En 1341, *Robert de Berughby*, chapelain à Lecchelade, diocèse de Worcester, paroisse située à l'ouest de Coventry, reçoit sa cure en **cadeau du roi** pour avoir protégé ses terres et parce qu'il est l'héritier du duc de Kent. Edmond II Plantagenêt est alors duc de Kent. Un John Berowby a par ailleurs été l'exécuteur testamentaire de Richard La Zouche, mort en 1397, lequel a dans sa jeunesse participé à la bataille de Cressy et au siège de Calais. Un John Berwby (sic) a aussi reçu un legs en vertu du testament du baron William La Zouche, lord of Haringworth, décédé le 14 mars 1381 et frère aîné de Richard. Plusieurs La Zouche, ont été successivement lieutenant de Calais (quatre William en fait).

Peinture : *La bataille de Cressy* – XV^e^ siècle. Domaine public

Finalement, plusieurs événements ont pu contribuer au choix des Beruby, Beroby, Barube de passer sur le continent ou d'y demeurer. Après la défaite des Yorkistes en 1485 (Guerre des deux roses impliquant des descendants d'Édouard III Plantagenêt), la famille Zouche, dont les Beruby sont proches, a perdu son autorité sur la ville. À compter des années 1510, la crise protestante a aussi commencé à changer la donne pour les Catholiques d'Angleterre[15], sans compter que les proches des Plantagenêt vivant à Calais ont été menacés d'arrestation vers 1540, menace les obligeant à fuir. Il ne faut pas oublier non plus que John Barube souffrait de la *fièvre angloise* en 1519 lorsqu'il a fait son testament. Peut-être y avait-il là une raison de plus pour les Berrubé, Berubé ou Barubé de se réfugier en France ou pour ne pas retourner en Angleterre si on y était déjà.

Michel Bérubé présentera une conférence intitulée *Des Beruby du Moyen-âge aux Bérubé d'Amérique* lors de la rencontre annuelle des Bérubé le 15 septembre 2024. Celle-ci aura lieu à l'Hôtel-Musée Premières Nations à Wendake à compter de 9 heures 30. Un formulaire d'inscription est disponible sur le site www.berrubey.com.

[9] S pour sols ou shillings
[10] d pour pennies
[11] Pourrait signifier par ordre décroissant.
[12] Monastère des Chartreux, un ordre monastique venu de France qui aide les malades.
[13] Correspond aux frères Carmélites (blancs) et aux frères Franciscains (gris)
[14] THRUPP, Sylvia L. *The Merchant Class of Medieval London 1300-1500*, page 269 sur Google Books
[15] Un Marin Berrubé est d'ailleurs curé à Rouen dans les années 1580.

La communauté française au Québec

Depuis 10 ans, la communauté française au Québec connaît un fort taux d'accroissement. Le nombre de Français inscrits sur les registres consulaires de Québec et de Montréal a presque doublé depuis 2005, passant de 45 890 à plus de 85 000 (+85%). Chaque année, entre 3 000 et 4 000 Français s'établissent ainsi au Québec sous le régime de la résidence permanente. S'y ajoutent les étudiants, les détenteurs de permis temporaire ou d'un permis vacances-travail. Dans la ville de Québec et sa région, ils constituent le premier groupe d'immigrants.

Au 31 décembre 2023, **près de 20 000 Français résidant dans la circonscription de Québec étaient inscrits sur le registre consulaire des Français établis hors de France.** Ils représentent 18,50% du nombre total de Français résidant au Canada et inscrits au registre (108 000), la communauté la plus importante étant concentrée à Montréal (65 550).

Le nombre de Français inscrits au registre consulaire de Québec est en forte augmentation ces dernières années : +10% en deux ans, +24% en cinq ans et a été multiplié par deux en 10 ans. Sans qu'une estimation précise puisse être faite, le nombre de Français résidant dans la circonscription est nettement supérieur, tous n'accomplissant la formalité d'inscription au registre à leur arrivée ou au cours de leur séjour, pour de multiples raisons, au premier rang desquelles, la proximité de la langue avec leur pays d'accueil.

Les 26-60 ans constituent 56% des inscrits. Cela ne reflète pas pour autant la réalité de la démographie française à Québec. Cette tranche d'âge, utilisant davantage les services consulaires (enfants, bourses scolaires, ...), ont tendance à s'inscrire plus facilement au registre. D'ailleurs les moins de 18 ans constituent près de 18% des inscrits.

En revanche, même si les 18-25 ans ne pèse que pour 12% à peine des inscrits, c'est surtout le reflet d'une population étudiante plus volatile et moins encline à s'inscrire au registre.

- 54% des Français inscrits le sont depuis plus de 5 ans et 15% depuis moins d'un an.

- 81% des Français résident à Québec ou dans les communes environnantes. La population est ensuite répartie entre la Mauricie (6,5%), la Gaspésie – Bas St Laurent (6,2%), et le Saguenay (5,4%).

Au 31 décembre 2023, **près de 17 000 Français sont inscrits sur la liste électorale tenue par le poste consulaire de Québec.**

Tiré de :
https://quebec.consulfrance.org/La-communaute-francaise-au-Quebec

La filière de la laine, du drap et de la toile

Par Michel Bérubé

Avec les derniers numéros, nous avons notamment retracé des individus portant notre nom, sous une forme ou une autre, dans l'Angleterre du Moyen-âge. De plus, le nom Beruby ou Berube y apparaît au XVIII[e] et au XIX[e] siècles, avec un « y » dans le nord (Yorkshire et Écosse), mais sans celui-ci à l'ouest (Galles) et dans le sud (Devon, Cornwall), avec la présence des deux formes du nom à Londres. Comme nous n'avons pas de traces des Berrube en France avant 1542, il n'y a plus trop de doute sur le fait que nos ancêtres soient venus d'Angleterre. La question est plutôt maintenant de savoir à quel moment et pourquoi; s'agissait-il d'un Beruby du Yorkshire, ou d'un Berube du sud de l'Angleterre? L'un comme l'autre peut descendre d'un Normand, d'un Anglais, voire d'un Flamand ou d'un Écossais ayant habité un des endroits appelés Berghby/ Berughby/Beruby/Barube au Moyen-âge.

Il a également été question de ***John Barube***, habitant de Coventry, une ville rendue prospère par le textile. Selon Sutton[1], le territoire à l'ouest de Coventry, le Shropshire et la région correspondante au Pays de Galles, produisaient de la laine de très grande qualité. Selon Berger[2], les marchands de Coventry et de York entretenaient une relation privilégiée avec Calais. Le testament de John, rédigé en 1519, fait d'ailleurs mention de Richard Marler, le nom d'un des plus prospères marchands anglais de toute cette période. Fait important, Richard Marler est également un *stapler.*

Les *staplers* exportaient de la laine sur le continent et importaient de là des biens produits à l'étranger, la plupart du temps via Calais. En territoire français, les Anglais ont en effet occupé la ville de Calais de 1347 à 1558, pendant la Guerre de Cent ans, mais aussi par la suite. Cette ville est devenue une étape ("staple") cruciale du commerce de la laine avec l'Europe grâce au quasi-monopole accordé à la *Company of the Staple*. De là, les *staplers* fréquentaient les foires importantes de Bruges et Anvers, en plus du pays entourant Calais[3]. *Yorkshire as well as Leicestershire, Suffolk and the Cotswolds were major suppliers of wool for Europe which produced 40% of the revenue in Edward III's time and thus it is likely that members of the families of Yorkshire were well aquainted with Calais.* ***English traders and their families were brought from England to replace the French citizens of Calais****…*[4]

Lors de la prise de cette ville en 1347, le roi Edward III a en effet expulsé les bourgeois de Calais et offert maisons et hôtels particuliers à une poignée de marchands, dont plusieurs du Yorkshire. Un auteur ajoute: « En principe, donc, à peu près toutes les exportations anglaises devaient passer par Calais…En fait...Calais fut surtout une étape des laines et des toisons»[5]. L'*Act of Retainer* de 1466 permit de plus aux *staplers* de financer le *pouvoir yorkiste* (en opposition à la lignée des Lancaster durant la Guerre des Deux-roses, de 1455 à 1487, laquelle se termine pour les Yorkistes par la défaite de Bosworth) à partir de Calais, par la concession de revenus à la Couronne, surtout le roi Edward IV de York[6], né comme par hasard à Rouen!

Tout cela fait écho pour moi à d'anciennes recherches. En 1989, je citais dans ***Le Monde Berrubey***

---

[1] SUTTON, Davis, The Mercers in Fifteenth-Century London.
[2] BERGER, Ronald M., The Most Necessary Luxuries, The Mercer's Company of Coventry 1550-1680, pp 92-95
[3] POWER, Eileen Edna, Medieval People, page 168.
[4] Source : http://www.geocities.com/Heartland/Lane/8771/hastings.html
[5] DERVILLE, Alain et Albert Vion. Histoire de Calais. Westhoek, Éd. Des Beffrois, 1985, page 60
[6] Ibid., page 77

(vol. un, #3, page 5 et #4, page 7) le passage d'un livre sur Rouen[7] qui parlait de l'affluence des étrangers à Rouen, y compris celle des Anglais et des Flamands, vers 1500. La présence en 1562 d'un Jehan Berrubé à Saint-Gervais, faubourg de Rouen, soulevait déjà la piste du textile, ce faubourg ayant connu, dès 1398, la naissance de deux corporations influentes, celle des toiliers et celle des drapiers. Il y a ici une autre coïncidence. Le 2ième numéro de notre journal publiait en 1989 l'acte de nomination de Gaspard Berube, écuyer, (1630-1680), archer dans le corps des gardes du roi de France. À 28 ans, il relève de Louis de Bethune, gouverneur de Calais, cent ans après que cette ville soit redevenue française. Ce Berube défend Calais contre les Anglais. Est-ce purement le fruit du hasard? À moins qu'il ne s'agisse de la revanche d'un Catholique descendant de Yorkistes contre l'Angleterre protestante des Tudor?

Que nous soyons venus à Rouen via Calais ou non, la laine, le drap et la toile sont probablement en cause. La présence du nom de Richard Marler sur le testament de John Barube est intéressante sur ce plan. Que nous descendions d'une lignée du Yorkshire ou des Midlands, nous venons d'une région dont l'économie a dû se construire d'abord sur l'élevage du mouton et ensuite, sur le commerce de la laine.[8] Celui-ci connaît cependant un déclin avec le début de l'industrialisation de l'Angleterre, quand on commence à fabriquer du drap ou des vêtements, au lieu de vendre la laine aux étrangers. *The economic forces of the fourtheenth century brought about the decline of many towns – Oxford and Lincoln for example – that were centers of agriculture or of the faltering wool trade. But at the same time, the rise of cloth manufacturing transformed towns such as* ***Norwich, York and Coventry*** *into thriving textile centers.*[9] Calais connaîtra aussi un déclin par la suite.

Fait intéressant, il est ici question de trois villes en expansion où notre nom est présent, notamment avec le John Barube de Coventry. En ce qui le concerne, il est intéressant aussi de noter qu'un village aujourd'hui nommé Barby (mais Beruby au XIIe siècle) se situe dans le territoire de Daventry et proche de Coventry. Or, Coventry et Daventry s'écrivaient Coventre et Daventre au temps de John, ce qui pourrait expliquer pourquoi il s'appelle Barube avec un « e » plutôt qu'avec un « y ».

Une partie de la région relève par ailleurs du Baron William Zouche (ou La Zouche) of Haringworth, ce qui ouvre une autre piste intéressante. D'origine bretonne, les Zouche sont arrivés en Angleterre au XIIe siècle, quand l'Angleterre et la Normandie constituaient le royaume Anglo-normand, disparu en 1204. C'est une famille importante où des William sont barons d'Haringworth de père en fils pendant des générations. Au XVe siècle, ils sont encore francophones puisqu'un procès impliquant le baron, tenu à *Coventre*, se déroule en français. Plusieurs Zouche ont participé à la prise de Calais où, à partir d'un neveu du baron, se constitue une lignée de lieutenants, de père en fils, jusqu'à 1485. Ce sont des partisans de la maison de York; un Zouche, fils de baron, fut aussi Archevêque de York à partir de 1342. En 1485, le baron Zouche accompagne le roi Richard III à la défaite de Bosworth, après laquelle ses biens seront confisqués par les Tudor. On retrouve plus tard des Zouche en France (Pas-de-Calais et Poitou).

Des personnes portaient le nom Berewby ou Beruby dans la région de Daventre. Un fief, le ***manoir de Berewby***, appartient aux Zouche sous Edward I et II (1272 à 1327). En 1397, au décès de Lord Richard La Zouche, ancien de la bataille de Calais, son exécuteur testamentaire, forcément un proche, par exemple un écuyer, s'appelle John *Berowby.* Rappelons qu'une

[7] GOSSELIN, Edouard, Documents authentiques et inédits pour servir à l'histoire de la marine marchande et du commerce rouennais. Rouen, 1876, page 67.
[8] Comme dans *Les piliers de la terre*, roman de Ken Follett.
[9] Hollister (The Making of England) déjà cité dans un précédent numéro, page 216.

famille ***Berughby*** occupe aussi un fief, entre 1240 et 1314 (cf. avant-dernier numéro). Or, les propriétaires étaient souvent dans les Midlands, à cette époque, des Normands venus aux XI^{e}-XII^{e} siècles qui parlaient le « français normand ».

Au XVI^{e} siècle, nos ancêtres Berrubey étaient peut-être, en somme, des Normands revenus d'Angleterre, après y avoir fait un séjour de trois ou quatre siècles. S'ils y ont été associés au commerce de la laine, aux *staplers* ou aux Zouche, il y a des chances que la défaite *yorkiste* de 1485 ait joué un rôle dans leur retour en France et l'apparition en Normandie de notre vieux patronyme d'origine scandinave, acquis en Angleterre. Peut-être ont-ils été présents à Calais bien avant d'aboutir aux environs de Rouen. Malheureusement, les archives anglaises sur Calais ne sont pas encore numérisées. Il faudra y revenir lorsque ce sera fait.

Tiré de :
Le Monde Berrubey, automne 2009
Bulletin de l'Association des familles Bérubé

ASSOCIATION DES FAMILLES PERRON

Restaurant « À la Bonne Vôtre »
207, rue Lindsay, Drummondville, QC J2C 1N8 (819) 474-0008

C'est avec un immense plaisir que nous vous retrouverons au Centre-du-Québec, dans la jolie ville de Drummondville. Notre **prochain rassemblement** aura lieu le **samedi 10 août 2024**.

La direction du restaurant ¨`À la Bonne Vôtre ¨ met une salle à la disposition de notre groupe. L'assemblée générale annuelle se tiendrait dans cet établissement à **15h00**, suivie d'un cocktail et d'un repas.

Veuillez visiter le site web de notre association (www.famillesperron.org) pour plus de renseignements.

Dollard des Ormeaux

Adam Dollard des Ormeaux, soldat, colon français (né le 23 juillet 1635 en France; mort en mai 1660 près de Carillon, en Nouvelle-France). Adam Dollard des Ormeaux était commandant de garnison à Ville-Marie. Il a mené un groupe de Français aux côtés d'alliés algonquins et hurons-wendats à la bataille du Long-Sault contre les Haudenosaunee. On a longtemps considéré Adam Dollard des Ormeaux comme un héros et un martyr s'étant sacrifié pour la défense de Ville-Marie. Cependant, de récentes études ont jeté un doute sur la nature héroïque de sa conduite.

Émigration en Nouvelle-France

On en sait très peu sur la vie d'Adam Dollard des Ormeaux en France. Il reçoit probablement une formation militaire et exerce un leadership dans l'armée française avant d'émigrer en Amérique du Nord. (*Voir* Peuplement de la Nouvelle-France.) Il serait arrivé à Ville-Marie en 1658 à l'âge de 22 ans. En 1659, il est commandant de la garnison de Ville-Marie, titre qu'il partage avec Pierre Picoté de Belestre. Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, lui confère une terre d'environ 30 arpents.

Bataille du Long-Sault

Selon le récit traditionnel de la bataille du Long-Sault, Adam Dollard des Ormeaux rassemble une troupe armée pour intercepter des guerriers haudenosaunee qui menaçaient Ville-Marie. Il regroupe 16 volontaires français, 40 Hurons-Wendats et 4 Algonquins.

Les Hurons-Wendats sont dirigés par le chef Annahotaha. Ceux-ci sont pour la plupart fidèles aux Français et ont l'habitude des combats contre les Haudenosaunee. Les quatre Algonquins, eux aussi guerriers aguerris, ont pour chef Witiwiweg. Par contre, les volontaires français sous le commandement d'Adam Dollard des Ormeaux sont beaucoup moins expérimentés.

Au printemps 1660, les guerriers hurons-wendats partent de Québec et rejoignent leurs alliés algonquins à Trois-Rivières. Ils se dirigent vers Ville-Marie pour y retrouver les Français. Ces derniers savent que les Haudenosaunee quittent leur territoire de chasse d'hiver au nord et longent la rivière des Outaouais vers le sud. Les Relations des Jésuites décrivent comment les Français et leurs alliés autochtones décident d'intercepter les Haudenosaunee avant qu'ils ne puissent atteindre la vallée du fleuve Saint-Laurent. (*Voir* Basses terres du Saint-Laurent.)

Dollard des Ormeaux, lors de la bataille du Long-Sault.
Auteur inconnu — Eugène Guénin, *La Nouvelle-France*, Paris : Hachette, 1900, 415 p. , orné de 100 gravures & 5 cartes. Domaine public.

Après dix jours de canotage, le groupe trouve un endroit pour tendre une embuscade aux Haudenosaunee. Repéré par ces derniers, il se réfugie dans un fort algonquin abandonné. Les Haudenosaunee tentent de négocier avec les Français et leurs alliés autochtones. Les Hurons-Wendats et les Algonquins, plus expérimentés, favorisent la négociation, mais les Français se méfient des Haudenosaunee et croient à une ruse.

Le fort abandonné n'est pas plus qu'une simple palissade. Il serait situé le long de la rivière des Outaouais, à peu près à mi-chemin entre Ottawa et Montréal. On ne connaît pas l'endroit précis de la bataille, mais on suppose qu'elle a eu lieu près de Carillon.

Les Haudenosaunee assiègent les Français et leurs alliés pendant dix jours. Au cours de cette période, près de 500 Oneidas et Kanien'keha:ka (Mohawks) apportent du renfort aux 200 guerriers onondagas. Les combats sont intenses, mais les Français et leurs alliés autochtones ont l'avantage des armes à feu, du fort et de leur expérience militaire. Les Hurons-Wendats exhibent même la tête coupée d'un chef onondaga au-dessus du mur de la palissade pour narguer les assaillants.

Le chef huron-wendat Annahotaha veut entreprendre des pourparlers alors que la situation s'envenime pour les défenseurs. Deux Hurons-Wendats et un Oneida vont donc discuter avec les Haudenosaunee. Au même moment, des Hurons-Wendats adoptés par les Haudenosaunee s'approchent du fort et convainquent un bon nombre des leurs de déserter, faisant valoir qu'ils seraient mieux traités par les Haudenosaunee que par les Français. Alors que les Hurons commencent à déserter le fort, les Français ouvrent le feu sur les Haudenosaunee, brisant ainsi la trêve. Ces derniers reprennent l'attaque et foncent sur la palissade avec des hachettes. Ils font des brèches dans les murs et tuent le chef Annahotaha. Afin de retarder l'assaut des Haudenosaunee, Adam Dollard des Ormeaux aurait lancé un baril de poudre à canon sur les assaillants. Le baril rebondit sur une branche d'arbre et tombe dans le fort. L'explosion tue ou blesse gravement les derniers défenseurs. On ne sait pas si Dollard des Ormeaux meurt sur le coup, mais la bataille est perdue. Quelques alliés autochtones survivent, mais aucun Français ne revient en vie.

Débat sur la représentation historique de Dollard des Ormeaux

Selon la tradition historique, c'est grâce à Adam Dollard des Ormeaux qu'une attaque des Haudenosaunee sur Ville-Marie est évitée. Ainsi, on dépeint souvent son sacrifice et son martyre comme un exemple de bravoure et d'héroïsme. En particulier, l'ouvrage *Histoire du Montréal* de Dollier de Casson, découvert au 19e siècle, fournit une interprétation patriotique et religieuse des actes accomplis par Adam Dollard des Ormeaux à la bataille du Long-Sault.

Depuis les années 1930, les recherches historiques mettent en doute la représentation héroïque de l'homme et de la bataille. On souligne que ni Adam Dollard des Ormeaux ni les alliés ne savaient qu'un groupe important de guerriers haudenosaunee se trouvait dans les environs de Ville-Marie. Ils pensaient plutôt aller attaquer des groupes beaucoup plus restreints de chasseurs haudenosaunee pour leur dérober leurs peaux de castor et commercer ensuite avec des membres de la nation Odawa. Quant au nombre de victimes haudenosaunee, 14 auraient été tués et 19 blessés. Les pertes chez les Haudenosaunee ne sont donc pas assez lourdes pour justifier le fait que ces derniers ont renoncé à attaquer Ville-Marie. Si l'on juge que la désertion des Hurons-Wendats lors de la bataille était un acte de lâcheté, l'historien Bruce Trigger souligne par ailleurs l'échec répété des Français pour les soutenir contre leurs ennemis. Les Hurons-Wendats n'étaient donc pas prêts à se battre jusqu'à la mort pour les Français.

Héritage

On accorde une grande importance aux exploits accomplis par Adam Dollard des Ormeaux lors des guerres iroquoises du 17e siècle. De nombreux endroits au Québec sont donc nommés en son honneur. Une banlieue de Montréal, puis des rues, des lacs, des parcs et des rivières partout au Québec prennent le nom d'Adam Dollard des Ormeaux et Daulac (nom attribué par certains historiens).

Le célèbre artiste Alfred Laliberté a sculpté une grande et impressionnante statue d'Adam Dollard des Ormeaux. Celle-ci se trouve dans le parc Lafontaine à Montréal. La mort héroïque d'Adam Dollard des Ormeaux au Long-Sault est également représentée sur un bas-relief du monument à Maisonneuve (œuvre de Louis-Philippe Hébert) érigé sur la Place d'Armes dans le Vieux-Montréal.

Tiré de :
L'Encyclopédie canadienne
https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/dollard-des-ormeaux-adam

Un regard dans le passé

La vie sur la ferme familiale dans les années 50

Par Guy, André, Janine et Gilles Gilbert, rédaction Raynald Myrand

LA FERME

La terre située au 524 de la route 138 fut la deuxième terre acquise par les aïeux Gilbert. Elle fut la propriété de Laurent (6e génération), Alphonse (7e génération), Fernand (8e génération), notre père, et maintenant l'un de ses fils, Gilles (9e génération), qui l'opère depuis 1976 pour la production laitière. Actuellement, la ferme est très bien mécanisée, mais ça n'a pas toujours été le cas dans les années 50.

Vue aérienne de la ferme de Fernand Gilbert

LE MÉTIER DANS LES ANNÉES 50

Le métier de cultivateur est des plus nobles. Il a eu et il a encore une fonction vitale dans le développement du Québec. Ce métier est une composante importante dans l'alimentation des Québécois. C'est un métier très exigeant pour les raisons suivantes: c'est un travail continu 7 jours sur 7; il est très dépendant de la température (semences, récoltes, foin, etc.). Si dame nature fait des siennes, ça va mal, une mauvaise récolte de foin ou de grains se répercute sur la production laitière. Ce travail exige également de bonnes connaissances en administration, car les fermes sont devenues maintenant des PME; il faut être débrouillard et avoir des notions de divers autres métiers comme la menuiserie, la plomberie, la mécanique en plus d'avoir des connaissances du monde animal.

Dans le texte qui suit, nous vous présentons une rétrospective des principales activités à la ferme dans les années 1950 à 1965, à l'époque de notre père Fernand, notre mère Julienne et leurs 7 enfants (3 filles et 4 garçons).

Notre père était un cultivateur à temps plein (maintenant, on appelle cela un agriculteur). Il aimait beaucoup les animaux et travailler la terre. De plus, il s'impliquait dans la communauté en étant membre et administrateur de 4 coopératives de Saint-Augustin soit la caisse populaire, la boulangerie, le couvoir et la meunerie.

À la ferme, nos parents travaillaient fort et faisaient participer les enfants à plusieurs travaux selon les saisons. Que ce soit les filles ou les garçons, tous étaient impliqués. Le gros du travail se faisait manuellement « à la main », car la mécanisation en était à ses débuts. Le métier de cultivateur se compose de travaux quotidiens et de travaux spécifiques aux saisons de l'année.

TRAVAUX QUOTIDIENS

Le principal travail sur une ferme laitière est de « **faire le train** » 2 fois par jour. « Faire le train » consiste à: — Traire les vaches le matin et le soir en utilisant une trayeuse mécanique, le lait s'accumulant dans des chaudières puis versé dans un couloir (genre d'entonnoir) avec filtre installé sur le bidon et non dans un réservoir central comme actuellement. Parfois, il fallait traire certaines vaches à la main. — Nourrir les animaux à l'étable avec du foin et de la moulée et parfois des navets. Il y avait également 2 chevaux utilisés pour les travaux de la ferme qu'il fallait soigner. — Écurer les animaux, soit enlever de l'étable les déjections des animaux. — Nettoyer les animaux, les brosser. — Balayer les allées de l'étable. — Étendre la paille comme litière pour les animaux. — Faire boire les petits veaux à la chaudière ou à la tétée.

Le lait était conservé dans des bidons dans le bac à lait (réservoir contenant de l'eau froide). À tous les matins sauf le dimanche, les bidons de lait étaient mis sur la table à lait sur le bord de la route et son frère Léonard venait chercher le lait (voir l'article « La run de lait de mon père » dans le Gilbertin, volume 2, numéro 1).

Photo prise en 1954. Les 7 enfants en rang d'oignons.

Il fallait également contrôler les saillies des vaches afin d'avoir une production laitière équilibrée (une vache doit avoir eu un veau pour donner du lait) tout au long de l'année. Mon père s'occupait des accouplements avec le taureau. Plus tard vint l'insémination artificielle. La durée de gestation est de 9 mois et une semaine. Dans les années 50, il avait environ 15 à 20 vaches de race Ayrshire et faire le train prenait environ 3 heures le matin et 3 heures le soir. C'était tout un travail et ce 7 jours sur 7 sans aucun jour de congé.

Fernand était également aviculteur.

Il possédait un petit et un gros poulailler. Le petit poulailler contenait environ 150 poules et les œufs produits étaient vendus à la douzaine pour sa clientèle en ville et pour les divers clients qui venaient s'approvisionner directement à la maison. Le gros poulailler avait 2 étages et était annexé à l'étable. Ce poulailler contenait environ 225 poules et 25 coqs par étage. Il servait pour la fécondation des œufs. Les œufs étaient vendus au couvoir coopératif de Saint-Augustin pour la reproduction. De plus, il avait une couveuse pour élever les poussins (communément appelée la colonie).

Les principales tâches consistaient à : ramasser les œufs 2 à 3 fois par jour tous les jours; transporter les moulées aux 2 poulaillers; nourrir les volailles (moulée, blé d'Inde, écailles); apporter de l'eau fraîche; nettoyer les perchoirs et le plancher, mettre de la ripe. Le gros du travail était fait par notre mère soit laver et classifier (petit, moyen, gros) les œufs avant de les vendre. À titre d'information, une poule donne environ 250 œufs par année.

LE COMMERÇANT

Fernand était également commerçant. Chaque jeudi, il avait sa clientèle («run») à la haute ville de Québec où il vendait des produits de la ferme comme des œufs, des volailles, des légumes (patates, carottes, navets, choux, tomates, etc.), des fruits saisonniers (pommes, cerises, gadelles) et des produits de l'érable (sirop d'érable, tire d'érable, beurre d'érable, sucre mou, pain de sucre, etc.). Il remplissait son auto, un Monarch 1952, de produits de la ferme et se rendait en ville les vendre.

LE PRINTEMPS

Le printemps venu, c'est l'acériculture qui prenait beaucoup de notre temps. C'était la période des « sucres ». Durant tout l'hiver, avant les sucres, il fallait entretenir les chemins dans l'érablière, s'assurer d'avoir le bois nécessaire pour faire bouillir l'eau d'érable (bûcher, fendre et corder le bois à la cabane à sucre). On entaillait les arbres avec un vilebrequin. Pour chaque entaille, on posait le chalumeau, la chaudière et le couvert. Au début, les chaudières étaient de différents formats ce qui augmentait le travail d'entaillage. La venue de chaudières en aluminium et de nouveaux chalumeaux standardisés ont facilité le travail. On faisait 800 à 900 entailles pour une production de 75 à 100 gallons de sirop selon les saisons. Avec des raquettes en babiche, on ramassait l'eau d'érable. On vidait le contenu des chaudières dans une grosse chaudière qui était par la suite vidée dans le tonneau qui était sur un traîneau tiré par un cheval. Lorsque le tonneau était plein, on transvidait l'eau d'érable dans le réservoir de la cabane à sucre, au début manuellement et, par la suite, avec un siphon. L'eau d'érable provenant du réservoir était ensuite bouillie dans l'évaporateur pour obtenir du sirop d'érable. Par la suite, notre mère transformait le sirop en tire, en beurre d'érable et en pain de sucre en plus de la mise en boîte (cannage) du sirop pour une meilleure conservation. Ces produits étaient vendus à sa clientèle («run») à Québec. À la fin de la saison, il fallait enlever les chaudières et les chalumeaux des érables et les nettoyer, de même que les pannes de l'évaporateur.

Vue de la cabane à sucre et du tonneau

Après la période des sucres, commençaient alors les principaux travaux printaniers dans les champs labourés: ramasser les pierres qui avaient fait surface suite au gel et au dégel; faire des fossés ou des rigoles pour évacuer les eaux dormantes et parfois faire du drainage dans les endroits les plus humides; herser les champs labourés avant de semer l'avoine et l'orge.

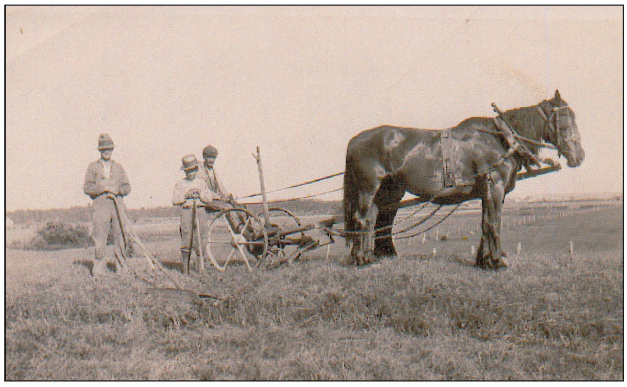
Par la suite, on faisait le jardin (potager). On commençait par préparer les patates certifiées que l'on coupait en quartiers (chaque quartier devait avoir 2 ou 3 germes) pour la semence. Ensuite, mon père préparait le jardin en y faisant des rangs avec un instrument à roulettes. Les quartiers de patates étaient déposés au fond du rang à tous les 10 pouces environ puis recouverts de terre avec l'instrument à roulettes qui faisait les rangs. Par la suite, on préparait la terre pour l'ensemble des légumes pour consommation humaine.

On semait des carottes, des betteraves, des navets, des concombres, des citrouilles, des fèves, etc. et on procédait à la mise en terre des plants de tomates et des plants de choux. De plus, on semait du blé d'Inde « à vache » et de la betterave à sucre pour nourrir les animaux l'hiver. Lorsque le jardin poussait, l'éclaircissement et le sarclage venaient toujours trop vite, travail où toute la famille participait. C'était un travail à genoux dans les rangs, à main nue, pour éliminer les mauvaises herbes afin d'aider la croissance. À l'occasion, il y avait des combats de mottes de terre entre les enfants, au grand désarroi des parents.

D'autres travaux sont également à faire au printemps soit : épandage des engrais naturels et chimiques sur la terre; réparation des clôtures ou barrières afin d'envoyer les animaux aux champs; envoi aux champs au bout de la terre des taures ou génisses et des vaches en gestation; entretien du chemin principal sur la terre qui donne accès aux champs; aller chercher et reconduire les vaches aux champs pour faire la traite (de juin à octobre).

L'ÉTÉ

Sans aucun doute, l'été était la plus grosse saison. C'était la saison des « foins ». Tous y participaient. Mon père fauchait avec une faucheuse tirée par deux chevaux. Par la suite, il raclait le foin en andain pour le faire sécher. Au début, des chevaux et, par la suite, un tracteur (Massey Harris 22) tiraient la voiture de foin et le chargeur à foin (au début, le foin était ramassé « lousse »). Mon père plaçait le foin dans la voiture tandis qu'un(e) aide foulait le foin dans la voiture pour en mettre le plus possible. Une



Faucheuse tirée par deux chevaux

fois rendu à la grange, il fallait procéder au déchargement du foin avec une grosse fourche à foin pour l'envoyer dans la tasserie (endroit spécifique pour entreposer le foin). À l'époque, on faisait une seule coupe. On débutait vers la fin juin lorsqu'il commençait à faire beau et on terminait en juillet normalement. La période des foins durait plus ou moins 1 mois dépendamment de la température, mais c'était un travail intensif en plus du train qu'il fallait faire tous les jours. Les journées étaient longues. Au début des années 60, mon père s'est procuré une presse pour faire des balles de foin. Avec cette nouvelle technologie, cela prenait au moins 2 fois moins de place dans la tasserie.

Déchargement des balles de foin à l'aide d'un monte balle dans la tasserie

Également, comme on dit, il y avait toujours un petit peu de sarclage à faire. Les mauvaises herbes ne prennent jamais de repos. Lorsque les légumes venaient à maturité, chaque semaine des légumes étaient prélevés du potager et le gros du travail de préparation (nettoyage, mise en paquets) était fait par notre mère Julienne. Ces légumes étaient vendus à sa clientèle («run») à Québec.

L'AUTOMNE

L'automne venu, c'est la période de la récolte de tous les légumes-racines (carotte, betterave, navet, etc.) et principalement les patates. Année après année, on récoltait entre 100 et 150 poches de patates de 75 livres. On utilisait une charrue à un soc pour déterrer les patates. Les patates étaient ensuite déposées dans le fond du rang pour séchage. Lorsque sèches (environ plus ou moins 2 heures), elles étaient mises manuellement dans des chaudières et mises dans des poches de jute dans une voiture tirée par le tracteur.

L'avoine et l'orge étant à maturité, c'est la moissonneuse-lieuse qui entre en opération. Elle fauche les tiges des céréales et les regroupe automatiquement en gerbes (« stouk »).

Par la suite, les gerbes étaient entassées en meule dans le champ de façon à assurer le séchage des épis pendant plusieurs jours. Finalement, on procédait au « battage » qui séparait le grain de la paille. Le grain était mis dans des poches de jute et par la suite déposé dans 2 énormes boîtes en bois (réservoirs à grain) contenant le blé et l'orge. Ces céréales servaient pour nourrir les animaux. La paille était utilisée dans l'étable comme litière pour les vaches et les chevaux. Le battage se faisait en collaboration avec les voisins de terre. À cette époque, il y avait beaucoup d'entraide et de solidarité entre les voisins.

Une fois les récoltes terminées, on labourait les champs qui seront ensemencés au prochain printemps. Au début, on utilisait deux chevaux et on labourait un sillon à la fois. Par la suite le tracteur a facilité ce travail en labourant plusieurs sillons en même temps. On entrait également dans l'étable les taures qui avaient passé le printemps et l'été aux champs. À compter de novembre, à cause du temps plus froid, les vaches demeuraient tout le temps à l'étable jusqu'au printemps suivant.

L'HIVER

L'hiver était la période de l'année la plus tranquille pour un cultivateur. Il fallait rentrer tous les jours le bois pour chauffer le poêle à bois. Il n'y avait pas de chauffage central à l'huile ou à l'électricité à cette époque. Il fallait également entretenir l'entrée de la maison et de l'étable en enlevant la neige avec une gratte tirée par un cheval. La principale activité pratiquée l'hiver était le « bûchage », car le bois est de meilleure qualité. Les arbres étaient coupés en utilisant une hache, une sciotte ou un godendard et, plus tard, une scie à chaîne. Le bois était coupé en longueurs de 8 à 10 pieds. Les billes de bois étaient sorties de la forêt par les chevaux avec des chaines et transportées à la ferme avec un traîneau (voiture avec des patins). Lorsque l'on prévoyait faire des réparations ou l'agrandissement des bâtiments, on transportait les meilleures billes de bois mou (sapin, épinette) au moulin à scie près de chez nous qui les transformait en planches, colombages et/ou madriers. Avec le bois restant, on procédait au sciage en collaboration avec les voisins. Un voisin avait un banc de scie avec moteur à gaz et on coupait le bois en longueur de 16 pouces pour faire du bois de chauffage. Le bois de moins bonne qualité était utilisé pour la cabane à sucre. Finalement, il fallait fendre le bois avec une hache et le corder pour le faire sécher dans la « shed » à bois. C'est beaucoup plus facile de fendre le bois lorsqu'il est gelé. Par temps perdu, on faisait du bois d'allumage avec des vieux piquets de cèdre.

INCIDENTS SURVENUS

Sur une ferme, il y a toujours des travaux à risques, mais nous avons été bénis puisque rien de sérieux n'est arrivé, mais il y a eu quand même quelques incidents. Notre père fit une chute du haut d'un voyage de foin, à l'intérieur de la grange, et tomba sur la tête à proximité du solage de ciment. Quelques traitements chez un « ramancheur » ont suffi pour le remettre sur le « piton », comme on dit. Également, il s'était fait frapper par une auto alors qu'il circulait sur la route 138 avec son tracteur tirant une charrette et avait été projeté dans le fossé. Il s'en est tiré avec une bonne frousse. Une de nos sœurs, qui faisait le raclage avec un cheval, tomba à la renverse lorsque le cheval s'emballa et prit l'épouvante. Elle s'en tira avec quelques contusions et une bonne frousse. Elle en parle encore aujourd'hui. Un de nos frères fit une fausse manœuvre avec la scie mécanique et se coupa à une jambe. Une chance qu'il se trouvait à proximité de la maison pour avoir les soins rapidement. Un autre de nos frères se fit écorner par une vache qui venait de mettre bas. Une autre de nos sœurs se fit lever de terre, tirée par une jambe à la suite de l'enroulement d'une corde qui servait au déclenchement de la grosse fourche à foin utilisée dans la tasserie et se retrouva plusieurs pieds dans les airs. Depuis cet incident, elle a parfois des maux de dos.

EN RÉSUMÉ

On travaillait fort, mais on savait également s'amuser. On jouait souvent à la balle-molle avec les jeunes du voisinage ou avec les cousins ou cousines en visite. L'hiver, on faisait une petite patinoire derrière la maison, le hockey était très populaire. Le dimanche, jour de repos, on allait toujours à la messe de 9 h 30 avec les parents et, l'après-midi, lors des journées de pluie, on jouait aux cartes, aux dames, aux Serpents et échelles ou au Parcheesi. On a également en tête les grands rassemblements chez les grands-parents pour fêter le jour de l'An. Les jeunes s'assoyaient dans les marches de l'escalier et ils observaient les adultes. On avait bien hâte de recevoir notre cadeau de notre parrain et marraine.

Aujourd'hui, nous réalisons que nous avons eu de la chance de grandir sur la ferme familiale. Nous constatons avoir appris beaucoup, par exemple l'initiation au travail de groupe et aux divers travaux de la ferme. Quel bel apprentissage. Nous avons eu la chance d'avoir des parents qui ont prêché par l'exemple, par le travail et ont fait leur possible pour nous aider à cheminer dans la vie. La réussite de leurs enfants leur tenait à cœur.

P.S. Longue vie au journal *Le Gilbertin* qui nous offre l'opportunité d'être des passeurs de mémoire.

Tiré de : *Le Gilbertin*, avril 2016
Bulletin de l' Association des familles Gilbert

Association

Les Descendants des Fréchette inc.

INVITATION AUX FRÉCHETTE ET FAMILLES

L'Association organise un rassemblement sous le thème

LE RETOUR AUX SOURCES À DRUMMONDVILLE

Dimanche 29 septembre 2024

Basilique St-Frédéric, 219 rue Brock, Drummondville, J2C 1M2

Entrée côté stationnement. Gratuit le dimanche.

Une grande fête pour petits et grands. Animation de danse "Trad" par Caroline St-Martin (troupe Mackinaw) et présence de la mascotte Bizz.

- Inscription:

- FRAIS D'INSCRIPTION

par personne (40$** avant le 6 septembre **) ou (45$ si soumis après le 6 septembre**)** incluant le repas chaud (suprême de poulet), le sac souvenir et l'animation.

CARTE DE MEMBRE: 20$/pers. (optionnel)

FORMULAIRE EN LIGNE POUR S'INSCRIRE :

Merci de cliquer sur le lien ci-dessous pour terminer le formulaire :

https://form.jotform.com/241818089328061

- Mode de paiement :

1. **Pour le paiement, veuillez faire un transfert INTERAC au courriel suivant : ray mondfrechette500@gmail.com**
   Votre question de sécurité: *Vous viendrez?* La réponse: *oui* **ou**

2. **Par chèque envoyé par la Poste.**

   Ajoutez à votre chèque (si vous n'avez pas rempli le formulaire) :

- **Nom(s), téléphone, courriel, adresse et vos choix d'inscription**
- Montant pour inscriptions 40$/personne (avant 6 septembre) ou 45$/ personne (après 6 septembre)
- Carte de membre à$20/personne (optionnel)
- Nombre de personnes participant à l'assemblée générale(10h30)
- **Faites le chèque libellé à**
  Les Descendants des Fréchette Inc. »
- Le poster à :

514, rue des Galets, Mont-Saint-Hilaire, Québec, Canada J3H 6J3

Programme de la journée

- 10h00 Accueil
- 10h30 Assemblée générale
- 12h00 Repas Buffet Frédéric
- 13h30 Animation Mackinaw
- 15h30 Mascotte Bizz
- 16h30 Fin

"Grande vente de livres usagés" (argent comptant seulement)

Pour connaitre l'Association, le site Web :
https://familles-frechette.org/

et la page Facebook :
https://www.facebook.com/DescendantsFrechette?fref=ts

Voir la prestation de **Tristan Fréchette** au rassemblement de septembre 2022.

Il nous raconte son expérience de la Grande Traversée, comme colon d'époque :
https://youtu.be/VCTDFIKtRvs

Au plaisir de vous y rencontrer,

Le Comité organisateur

Rassemblement des Familles Pagé d'Amérique

Ce sera l'occasion, cette année, de souligner le 30e anniversaire de fondation de l'association. On se donne rendez-vous, les 24 et 25 août 2024, à Shawinigan, en Mauricie.

Programme officiel

Samedi 24 août 2024

09h30 : Accueil et remise des documents au Centre communautaire, 253, 3e Rue de la Pointe, Shawinigan
10h00 : Assemblée générale
11h45 : Dîner (buffet froid)
13h00 : Visite guidée à la Cité de l'Énergie : Centrales hydroélectriques et Centre des sciences
18h00 : Cocktail, au Centre communautaire
19h00 : Souper (repas chaud). Il est permis d'apporter votre vin ou votre bière. Soirée musicale avec le Groupe des Berges de Donnacona.

Dimanche 25 août 2024

09h30 : Rendez-vous au Village du bûcheron, 840, 5e Avenue, Grandes-Piles
10h00 : Visite guidée du musée
12h00 : Dîner à la cookerie

- Forfait des activités du samedi et du dimanche : 145$ par personne
- Hébergement : Le choix de l'hôtel, est à la discrétion des participants
- **L'inscription est obligatoire avant le 15 juillet 2024.** Un formulaire sera expédié sur demande, par la poste ou par courriel.
- Pour renseignements supplémentaires : Claude Pagé, président : 450-796-1642
  Courriel : contact@famillespage.org ou par la poste : 1660, rue Principale, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Qc G0X 3J0

Bienvenue à tous les Pagé et leurs familles

Association des familles Richard

Chères cousines et chers cousins

L'Association des familles Richard est heureuse de vous inviter au grand rassemblement annuel qui se tiendra **au Centre communautaire de St-Antoine-de-Tilly, 945 rue de l'Église (secteur de Lotbinière), Ste-Antoine-de-Tilly, G0S 2C0, le <u>samedi 24 août 2024.</u>**

À cette occasion, nous vous invitons à apporter vos arbres généalogiques, photos anciennes de familles ainsi que des objets appartenant à votre famille depuis longtemps. Vous pourrez accéder à une banque de données généalogiques sur les familles Richard. Nous profitons de ce rassemblement pour fraterniser et s'amuser. Nous vous invitons à en parler à d'autres Richard que vous connaissez. Plus nous serons nombreux, plus la fête sera intéressante.

L'assemblée générale annuelle se tiendra à l'intérieur de cette rencontre.
Il y aura **l'élection de 4 administrateurs** au C.A. Si vous désirez vous impliquer, n'hésitez pas à communiquer votre intérêt lors de votre inscription au rassemblement, vous êtes les bienvenus.

- **Programme de la journée :**

9 h 15	Accueil, inscription et généalogie
9 h 45	Ouverture du rassemblement :
	- Mot du maître de cérémonie de la journée : M. Normand Richard
	- Mot de bienvenue : Mme Apolline Richard, présidente de l'Association
10 h 30	Assemblée générale annuelle dirigée par Mme Apolline Richard, présidente
12 h 00	Dîner chaud, servi sur place par un traiteur
	Tirage des prix de présence
13 h 15	Conférencier : M. Jean-Marie Lebel, historien
	Sujet : *Le beau destin de l'orpheline Mary Mahon, retrouvée à St-Antoine-de-Tilly*
15 h 00	Visite guidée **à pied** de l'Église, le cimetière et visite de ce village patrimonial
16 h 30	Retour au Centre communautaire et départ

- **Coût de l'activité** (salle, repas du midi et conférence) **:**
  50$ pour les membres, 55$ pour les non-membres de l'Association, 15$ pour les étudiants et gratuit pour les moins de 12 ans.
- **Visite** : Visite guidée à pied de St-Antoine-de-Tilly (beau temps et mauvais temps) : au coût de 10$ (optionnel)

Note : <u>Au cours de la journée, n'oubliez pas de visiter notre coin de généalogie</u>

RASSEMBLEMENT ANNUEL 2024

le samedi 10 août 2024 de 09h00 à 17h00

Centre Émilienne Gourde, 95, 9ème rue du Nord,
Thetford Mines, Québec G6G 5J1

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

09h30 Accueil, café et gâteries
10h30 21e Assemblée générale annuelle (durée 1 heure)
12h00 Dîner - buffet chaud et froid Vin offert
13h30 Exposition libre des recherches généalogiques ou documents d'intérêt des participants
14h30 Visite guidée de groupe au KG3 (apporter une petite laine)
15h00 Fermeture de la salle

À noter que la salle de réunion est accessible aux personnes à mobilité réduite.

Exposition :
Toute personne, intéressée à nous présenter ses travaux de recherche en généalogie ou documents d'intérêt en lien avec notre grande famille, est invitée à nous en aviser pour que nous puissions prévoir une table pour y déposer son matériel et permettre aux membres présents de les consulter. Veuillez le noter en bas du formulaire svp.

COUPON D'INSCRIPTION à faire parvenir au plus tard le 2 août 2024

Prénom : ..... Nom : ..... Membre no .....

Adresse : .....

Accompagné de : Prénom ..... Nom ..... (âge :)

Prénom ..... Nom ..... (âge :)

Prénom ..... Nom ..... (âge :)

Allergies alimentaires ? **IMPORTANT** *veuillez nous signaler le type d'allergie et pour qui svp*
au verso ⇒

Buffet froid et visite 25 ans et moins (indiquer nombre)	40 $ gratuit	X ..... _____	=
		Paiement total	

Faire parvenir votre paiement par chèque à l'ordre de : ***Association des Blouin d'Amérique***

✉ **Envoyer le tout à :** Monsieur Benoît Blouin,
690, 60ème rue Est, app. 2608, Québec, Qc, G1H 0E5 Tél. : 418-660-9321

Je suis intéressé(e) à participer à l'exposition ☐ me contacter au no de téléphone : .....
pour planifier l'installation du matériel

Rassemblement annuel des Familles Caron d'Amérique le samedi 24 août 2024 au Centre Rousseau de Saint-Jean-Port-Joli

---

L'association Les Familles Caron d'Amérique tiendra son rassemblement annuel le samedi 24 août 2024 à la salle des Bâtisseurs du Centre Rousseau situé au 390, rue Verreault à Saint-Jean-Port-Joli.

Vous trouverez le formulaire d'inscription sur la page suivante.

Déroulement de la journée :

13 h 00 : Des bénévoles de l'Association seront à l'accueil pour vous recevoir.

P.M. : Après midi libre. La salle sera disponible pour des rencontres entre amis.

Visite libre des sites historiques et des boutiques de sculpture et d'artisanat de Saint-Jean-Port-Joli et des environs.

18 h 00 : Début du souper servi par le traiteur.

Soirée :
- Dévoilement de la personnalité de l'année
- Musique et danse avec le duo Tandem
- Tirage de prix de présence

Il n'est pas nécessaire d'être membre pour assister à cette activité.

Au plaisir de retrouver, en grand nombre, tous les membres des familles Caron et leurs amis!

Rassemblement annuel des Familles Caron

24 août 2024

Salle des Bâtisseurs (Aréna)

390, rue Verreault, Saint-Jean-Port-Joli

Formulaire d'inscription

Nom _____ Prénom _____ N° membre _____
No _____ Rue _____ Appartement _____
Ville _____ Code postal _____
Tél. (_____) _____-_____. Courriel _____

L'identification des participants au rassemblement se faisant à l'aide de cocardes, nous avons besoin de connaître le nom des personnes qui vous accompagneront ainsi que la ville de résidence de chacun :

	NOM	VILLE
1-		
2-		
3-		
4-		

Le coût comprend le souper, le service et les taxes, la soirée animée par le duo Tandem et des prix de présence. Un service de bar est prévu pour les boissons alcooliques et le vin, aux frais du client.

Adulte ou enfant	60 $	x Nombre		Montant total	=

Options de paiement : (**Faire votre inscription avant le 2 août 2024**)

1. **Par chèque : doit être fait à l'ordre de « Les Familles Caron d'Amérique »**
   Expédier chèque et formulaire à : Association des familles Caron d'Amérique
   2468, boul. Prudentiel, Laval (QC) H7K 2T3

2. **Par carte de crédit ou débit sur notre site internet** americaron.org
   Après avoir fait le paiement, envoyer le formulaire rempli par courriel à
   caronrobert@videotron.ca

SVP, identifier toutes allergies ou intolérances alimentaires :

Nom : _____ Type d'allergie : _____

Nom : _____ Type d'allergie : _____

Association des Fournier d'Amérique

Rassemblement annuel 2024

Domaine de Maizerets

2000, boulevard Montmorency,

Québec, Qc G1J 5E7

Dimanche, 29 septembre de 9 h 30 à 16 h 30

Thème : Rencontre des Filles du Roy

Programme de la journée

9 h 30	Accueil des participant.e.s (café et muffins)
9 h 50	Mot de bienvenue de la présidente
10 h	Assemblée générale annuelle
11 h 15	Table d'articles promotionnels ouverte et moment de socialisation
12 h	Dîner - Buffet
13 h 15	Promenade commentée sur le Domaine de Maizerets
15 h	Rencontre des Filles du Roy, chants, histoires et présence de Marie Hubert épouse de l'ancêtre Nicolas Fournier
16 h	Cocktail de la présidente
16 h 30	Mot de remerciement et départ

Suggestions d'hébergements : Plusieurs hébergements de tous types sont aussi disponibles dans le Vieux-Québec à environ 15 minutes d'automobile du Domaine de Maizerets.
Note : TTI signifie toutes taxes incluses (hébergerment, TPS et TVQ).

Hôtel-Motel Le Regent 3806, boul. Sainte-Anne Québec (418) 663-1608 1 (877) 663-1608 www.hotelmotelleregent.com Le déjeuner non inclus. Environ 150 $/nuit TTI	**Hôtel-Motel** **Le Chateauguay** 3842, boul. Sainte-Anne Québec (418) 661-0037 1 (800) 561-0037 www.hotelchateauguay.com Le déjeuner non inclus. Environ 170 $/nuit TTI	**Hôtel-Motel Le Voyageur** 2250, boul. Sainte-Anne Québec (418) 661-7701 www.hotelvoyageurquebec.com/fr/accueil Le déjeuner non inclus. Environ 180 $/nuit TTI

Formulaire d`inscription

Rassemblement annuel 2024

Thème : Rencontre des Filles du Roy

À retourner avant le 1er septembre 2024

Faire suivre votre paiement par chèque à :
Association des Fournier d'Amérique
À l'attention de Céline Fournier
2576, rue Bédard, LONGUEUIL (Québec)
J4M 1Y8
OU
Virement **Interac** suivre la procédure décrite sur le site web
http://association-fournier.com/procedures-interac/

Nom et prénom : _____No membre : _____

Téléphone : _____Courriel :_____

Adresse : _____Code postal : _____

Prénom et nom des personnes qui vous accompagnent :_____

_____

Concernant le menu du dîner

Nous aurons un buffet chaud et froid de style libre-service.
Nous n'avons pas de permis d'alcool. Aucune vente d'alcool offerte sur place et interdiction d'apporter ses propres boissons alcoolisées.

Allergies alimentaires : _____

Frais d'inscription au rassemblement

Dimanche, 29 septembre 2024	Coût / personne	Nombre	Total à payer
9 h 30-16 h 30 : Café, muffins, AGA, dîner, promenade historique guidée du domaine de Maizerets, prestation des Filles du Roy et cocktail de la présidente	**65 $**		

RASSEMBLEMENT ANNUEL DES MARTINEAU D'AMÉRIQUE
SAMEDI LE 7 SEPTEMBRE 2024
Saint-Denis-sur-Richelieu

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

09h30 : Accueil (Inscription, café, collation, retrouvailles
Lieu : Sacristie de l'église, 636 Chemin des Patriotes,
Saint-Denis-sur-Richelieu, Qc J0H 1K0
10h30 : Assemblée générale annuelle
11h30 : Détente, reconnaissance, tirage moitié-moitié, échanges
12h00 : Dîner (repas chaud)
13h00 : Conférence de M. Stéphane Tremblay, historien et généalogiste agrégé du bureau québécois d'assistance et de compétences en généalogie. (G.F.A.) Il est professeur d'histoire au secondaire. Il est également président de la Société de La Prairie-de-la-Magdeleine, détenteur de nombreux prix de reconnaissance d'organisations nationales dévouées à l'histoire ou la généalogie.

Sa conférence portera sur les rébellions de 1837-1838 en insistant sur les batailles de Saint-Denis (23 novembre 1837) et de Saint-Charles (25 novembre 1837). Il nous brossera également un portrait des différents chefs des rébellions (Papineau, Duvernay, de Lorimier, les deux Nelson….)

Par la suite, M. Tremblay nous offrira une visite guidée du village de Saint-Denis d'environ 30 à 45 minutes qui viendra compléter les informations vues durant la conférence. Il nous fera voir les maisons de l'époque et le lieu de la bataille. Peut-être constaterons-nous que ce fut une vraie guerre menée par une vraie armée britannique contre une non-armée de citoyens?

Par ses compétences et ses connaissances approfondies du sujet, M. Tremblay nous fera revivre ces moments cruciaux de notre histoire. Et qui sait, trouvera-t-il quelque Martineau qui y aura été impliqué, directement ou indirectement?

15h00 : Échanges fraternels et activités libres.

Rassemblement 30e anniversaire

Association des familles Roy d'Amérique

Samedi 21 septembre 2024 (8h30-21h00)

Juvénat Notre-Dame du Saint-Laurent

30 Rue du Juvénat, Saint-Romuald, Lévis

Programmation

Visite guidée attrait historique – découvertes généalogiques – exposition cocktail célébration – théâtre déambulatoire / chant choral – prestation «Les Filles du Roy» - banquet reconnaissance – diaporama

Famille souche honorée «Les Roy dit Desjardins»

Personnalités invitées :

Madame Colette Roy-Laroche ex-mairesse de Lac Mégantic

Madame Sergine Desjardins romancière et essayiste

Programme / inscription : www.famillesroy.org

En partenariat avec :

Fédération québécoise des sociétés de généalogie 40e Anniversaire

Desjardins Société historique Alphonse-Desjardins

Société d'histoire des Filles du Roy

Société de généalogie de Lévis

Association des familles Roy d'Amérique — Foi · Fraternité · Respect

Réunir pour se souvenir

RASSEMBLEMENT DES FAMILLES KIROUAC 2024

Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu

PROGRAMME OFFICIEL

Samedi, 7 septembre 2024

09 h 00 : Inscription et confirmation des présences pour la visite du lendemain ainsi que pour le souper libre du samedi soir

10 h 00 : Assemblée générale annuelle

11 h 30 : Cocktail

12 h 00 : Buffet froid

13 h 00 : Causerie de Stéphane Kirouac (voir ci-dessous)

14 h 00 : Visite du Musée du Fort Saint-Jean et du site du Collège militaire royal (https://www.cmrsj-rmcsj.forces.gc.ca/index-fra.asp)

Collège militaire royal et Musée du Fort Saint-Jean, à Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
(crédit photo : Musée du Fort Saint-Jean)

17 h 00 : Fin des activités, suivi d'un souper libre à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Dimanche 8 septembre 2024

10 h 00 : Visite en groupe du Fort Chambly (https://parcs.canada.ca/lhn-nhs/qc/fortchambly)

12 h 00 : Fin des activités

Notre invité du samedi 7 septembre 2024

Stéphane Kirouac, fils de Renaud Kirouac (GFK 1584) et de Nicole St-Jacques

Stéphane Kirouac est né en 1964 et il est originaire de Marieville. Il habite Saint-Jean-sur-Richelieu depuis 34 ans. Il est marié à une Johannaise et père de deux enfants. Au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu il obtint un DEC en électrotechnique. Après quelques années dans une entreprise privée, son parcours professionnel l'a mené vers l'enseignement de l'électronique depuis 34 ans. Il est passionné par la généalogie et l'histoire de sa ville et de sa région. La construction d'une patinoire extérieure dans sa cour arrière est une priorité annuelle. Il travaille présentement à l'écriture d'un livre de photos sur l'histoire de Saint-Jean-sur-Richelieu de 1860 à 1960. Comme passe-temps, il adore faire du vélo de route et rédiger des capsules historiques dans le groupe *Clin d'œil au passé de Saint-Jean-sur-Richelieu,* sur *Facebook*.

Sujet de sa causerie

Saint-Jean-sur-Richelieu, au cœur de l'histoire, près des remparts du fort St-Jean

Rétrospective des moments forts de Saint-Jean-sur-Richelieu et du fort Saint-Jean de 1666 à nos jours, soulignant aussi l'importance de la rivière Richelieu, un cours d'eau majestueux de 124 kilomètres qui traverse les riches terres fertiles de la vallée du Richelieu reliant le lac Champlain au fleuve Saint-Laurent. Son histoire est tissée de nombreux événements marquants qui ont façonné les destinées des peuples autochtones, des colons européens et des nations qui se sont disputés son contrôle.

Rassemblement Audet(te) - Lapointe 2024 (21ème édition)

Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe (ADNAL)

LES ESTRIENS DE COMPTON VOUS ACCUEILLENT !

Samedi et Dimanche, les 17 et 18 août 2024

Endroit : Grande salle, Église de Compton (entrée par la Porte 3 derrière l'église)
6747, Route Louis S. Saint-Laurent, Compton, QC, J0B 1L0

PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

Samedi, 17 août 2024

09h00 Accueil, inscription et cousinage.

10h00 Ouverture officielle et Assemblée générale annuelle de l'ADNAL.

11h30 Temps libre pour kiosques et cousinage.

12h00 Dîner (potage et buffet froid).

13h30 Activités concurrentes **(choisir l'une des deux sur le formulaire d'inscription)** :

- Visite guidée en autobus (maximum 48 places) :
  Visite de la Fromagerie de la Station à Compton, gagnante de nombreux prix Caseus avec leur fromage fermier biologique, et de la Laiterie Coaticook, fabricant de fromage Cheddar et de la bonne crème glacée Coaticook. Dégustation à chaque endroit.
  Cette activité aura lieu si un nombre suffisant de participants s'y inscrivent. En cas d'annulation, votre argent vous sera remis.

- Conférence « Histoire des Filles du Roy », avec Danielle Pinsonneault.
  Les Filles du Roy - dont notre propre ancêtre Magdeleine Després, épouse de Nicolas Audet - nous ont légué un héritage inestimable. Cette conférence portera sur le contexte et les raisons qui poussèrent le roi Louis XIV à envoyer 764 femmes, entre 1663 et 1673 inclusivement, pour se marier et peupler la Nouvelle-France.

16h35 a) Présentation par Camille Audet, fabricant de couteaux de chasse et de carabines; et

b) Retour sur le voyage « Paris et France de l'Ouest » de 2024, par Lina Audet.

18h00 Cocktail d'amitié (inclus avec le souper).

18h30 Souper Méchoui (porc, bœuf et poulet) en buffet avec 2 bouteilles de vin par table; suivi d'une soirée musicale (incluse avec le souper).

Dimanche, 18 août 2024

10h00 Messe à l'Église de Compton, à l'intention des défunts des familles Audet et Lapointe.

11h15 Brunch à la grande salle de l'église.

En après-midi : Visites libres telles que le Musée St-Laurent et autres attraits touristiques de Compton et des environs, par exemple: la Gorge et le long pont suspendu à Coaticook.

Bon séjour et au plaisir de vous revoir l'an prochain!

Site internet de l'ADNAL : https://www.audetditlapointe.ca

★ FORMULAIRE D'INSCRIPTION ★

Rassemblement Audet(te) - Lapointe 2024 (21ème édition)

Association des Descendants de Nicolas Audet dit Lapointe (ADNAL)

LES ESTRIENS DE COMPTON VOUS ACCUEILLENT !

Dates : Samedi et Dimanche, les 17 et 18 août 2024
Endroit : Église de Compton (Grande salle, entrée par la Porte 3)
6747, Route Louis S. Saint-Laurent, Compton, QC, J0B 1L0

(DATE LIMITE : SVP retourner ce formulaire avant le 27 JUILLET 2024)

Participant(e) #1 : Prénom et Nom | **Conjoint(e) / Participant(e) #2 : Prénom et Nom**

Adresse | **No. de Membre**

Ville et code postal | **Téléphone**

Courriel

Note : Si vous inscrivez plus que deux personnes ci-dessus, continuer au verso. Merci !

Activités	Nombre de personnes	Prix par personne (taxes & service inclus) Membre	Non-membre	Total
Choisir une seule option de repas (toutes sans autobus) *				
1 : Journée du samedi sans repas		20 $	25 $	
2 : Journée du samedi + lunch du midi seulement		40 $	45 $	
3 : Journée du samedi + cocktail, souper, soirée seulement *(coupe de vin incluse)*		75 $	85 $	
4 : Journée du samedi + lunch + cocktail, souper, soirée *(coupe de vin incluse au souper)*		100 $	110 $	
5 : Dimanche - Brunch		25 $	30 $	
6 : Forfait samedi et dimanche avec 3 repas (sans autobus) *(coupe de vin incluse au souper)*		120 $	130 $	
Choisir entre visite guidée ou conférence samedi à 13h30 : *				
7 ☐ Visite guidée de la région en autobus (s'il y a assez d'inscriptions; maximum 48 places)		20 $	25 $	
8 ☐ Conférencière invitée : Danielle Pinsonneault		Inclus	Inclus	
			GRAND TOTAL :	

* Le(La) **conjoint(e)** et les **enfants mineurs** d'un(e) **membre** bénéficient du tarif réduit de **membre**.

MODES DE PAIEMENT :

☐ **Chèque** à l'ordre de **Rassemblement ADNAL 2024** daté du jour de votre inscription.

☐ **Interac (Canada seulement) :** à **daudetrpinson@gmail.com** avec la question suivante **:** **ADNAL** et la réponse : **AGA2024**

Envoyer votre paiement et formulaire d'inscription avant le 27 juillet 2024 à :

Denise Audet, 60 Chemin de Moe's River, Compton, QC, J0B 1L0

Pour informations ou assistance, veuillez contacter :

Louise Dawson : Tél. : **819-835-3558,** Courriel : **louisedaw@hotmail.com**
ou **Denise Audet** : Tél. : **819-835-5303,** Courriel : **daudetrpinson@gmail.com**

Site internet de l'ADNAL : https://www.audetditlapointe.ca

ASSOCIATION DES CHABOT
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE ET
RASSEMBLEMENT 2024
SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2024

LIEU: CENTRE MULTIFONCTIONNEL2, RUE FUROIS, LA DURANTAYE (QUÉBEC) G0R 1W0

HORAIRE ET PROGRAMME DU SAMEDI 21 SEPTEMBRE:

9h00 : Accueil et inscription, café.
- Animation par « Mathurin Chabot »
- Visite des exposants : table de consultation en généalogie; table de la Boutique de l'Association des Chabot (objets à vendre); visite de l'exposition des archives des 67 numéros des Chabotteries; etc.

10h30 : Présentation « **Une Famille se raconte « :** celle de Jean-Marie Chabot et son épouse Marthe Fradette et de l'entreprise CDL.
11h15 : Assemblée générale (ordre du jour page 20)
12h00 : Buffet/brunch par Délices quotidiens
- Spectacle de la Culottée

13h15 : Tirage moitié-moitié et Spectacle de la Culotté
Prix de présence et Reprise de la visite des exposants

Coût d'inscription : 5$ par personne
Repas : 25$** Membres ; **30$ Non-membres
TOTAL : 30$ pour les membres ou 35$ pour les non-membres.

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

Nom des participants de votre groupe et	**30$ Membre**	**35$ Non membre**
1. _____	(___)	(___)
2. _____	(___)	(___)
3. _____	(___)	(___)
4. _____	(___)	(___)
5. _____	(___)	(___)

Prix total à payer : _____**$**

Le paiement total peut être effectué de 2 façons avant le 6 septembre:

1. **Virement Interac** à l'attention du trésorier: lgchabot@association-chabot.com; joindre aussi votre **formulaire** d'inscription par courriel.

2. Envoi postal : Faire parvenir votre **chèque et** le ou les **formulaires** à:
Louis-Georges Chabot, 228 du Méandre, Lévis, G7A 5A6
Au besoin, contacter la présidente : 418-952-2386 ou courriel :mfchabot@sympatico.ca

---

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET RASSEMBLEMENT 2024
SAMEDI 7 septembre 2024 au Lac-St-Jean
1058 rue Marcelin, Desbiens, Lac-St-Jean, G0W 1N0

HORAIRE ET PROGRAMME DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE:

9h00 : Accueil et inscription, café, muffins, table de généalogie.
10h30 : Assemblée générale et conférence par Huguette Labrecque : « Le Poste de traite de Métabetchouane ».
12h00 : Lunch sur place; livraison par un traiteur; **25$**/par personne, taxes incluses;
Menu: Soupe, tourtière, salade de choux, salade du chef, tarte au sucre.
Alternative pour végétariens ou intolérants: Lasagne végétarienne
12h45 : Remise du titre de membre émérite à deux bénévoles de longue date
13h30 : Visite guidée au Centre d'histoire et d'archéologie de la Métabetchouane; 243 rue Hébert, Desbiens (durée : 90 minutes).
Cliquez sur ce lien pour voir le site web du Centre (https://chamdesbiens.com/)

NOUVEAU : Pour la 1ère fois, en plus de la possibilité d'assister en personne à l'AGA, on offre la possibilité de participer à l'AGA virtuellement par TEAMS. Un lien de connexion **TEAMS** sera envoyé par courriel une semaine avant, à ceux qui auront fait ce choix. Les documents pertinents seront envoyés préalablement par courriel.
Le coût d'inscription est de 5$, qu'on participe à l'AGA en présence ou par TEAMS.

OPTIONNEL : dimanche 8 septembre 10H00: VISITE GUIDÉE AU MUSÉE DE MASHTEUITATSH (https://museeilnu.ca/)1787 rue Amishk, Mashteuiatsh, Québec, G0W 2H0 **: 15$/personne**, si groupe de 12 ou plus; prix réduits pour les plus jeunes.

HÔTELS À PROXIMITÉ:
Maison Zacharie : 980 rue Hébert, Desbiens, G0W 1N0; https://www.maisonzacharie.com/chambres; 581-817-1299;
Travelodge : 19 Bd de l'Anse, Roberval, QC G8H 1Z1; https://www.wyndhamhotels.com/travelodge/roberval-quebec; (418) 275-7422;
Hôtel Château Roberval, 1225 Bd Marcotte, Roberval, QC G8H 2P1; https://chateauroberval.com/ ; (418) 275-7511

CAMPINGS À PROXIMITÉ:
Camping Plage Blanchet, 121, route 169, Chambord, G0W 1N0 info@campingblanchet.ca, 418-346-5436;
Camping Val-Jalbert: 95 rue St-Georges, Chambord, G0W1N0 https://valjalbert.com/camping, 418-275-3132;
Camping Robertson, 2190 rue Ouiatchouan, Mashteuiatsh, G0W 2H0, shekutamitt@gmail.com, 418-275-1375.

BIENVENUE À TOUTES ET TOUS AU PAYS DES BLEUETS
****

ASSOCIATION DES LABRECQUE

INSCRIPTION RASSEMBLEMENT DU SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2024

Identification de chaque participant de votre groupe:

Prénom : _____ **Nom :** _____

Prénom : _____ **Nom :** _____

Adresse complète: _____ _____

Courriel principal: _____ **Téléphone : ( ) ____ - _____**

DATE LIMITE DE RÉCEPTION DES INSCRIPTIONS: ***25 AOÛT 2024***

Mettre un X dans les cases choisies pour indiquer votre ou vos choix :

1. **Participation à l'AGA par internet *via TEAMS : (____) 5$/personne**
2. **Présence sur place à Desbiens : (____) 5$/personne**
3. **Je désire participer à du covoiturage si possible: (____) nombre de personnes**

   Je peux accueillir (____) personne(s) dans ma voiture aller (__) retour (__).
4. **Diner sur place avec le groupe : (____) 25$/personne**
   Je désire être accommodé (végétarien ou intolérances alimentaires) (____)
5. **Visite Centre Histoire et Archéologie de la Métabetchouane: (____) 10$/personne**
6. **Visite du musée de Mashteuitash dimanche 8 septembre am: (____) 15$/personne**

Mon total : _____**$** *NB : les sommes sont en dollars canadiens.*

Détails supplémentaires au besoin : _____

_____

Le paiement total peut être effectué de 2 façons avant le 23 août:

1. Virement Interac à l'attention du trésorier: couturejaque77@gmail.com; lui envoyer aussi votre formulaire d'inscription par courriel

2. Envoi postal : Faire parvenir votre **chèque et** le ou les **formulaires** à:

Association des Labrecque, 1961 boul. René-Lévesque ouest Québec QC G1S 1X8

Au besoin, contacter la présidente au 418-952-2386 ou par courriel : mfchabot@sympatico.ca

Congrès de L'Association des Bilodeau

Samedi, le 17 août 2024

« Pour le plaisir de se rencontrer

et de se raconter »

Centre Communautaire Saint-Pierre

575, rue St-Alfred

Drummondville, QC J2C 4B1

www.famillesbilodeau.com

Pour son congrès annuel qui se tient à Drummondville, voici l'invitation qui a été lancée aux membres de l'Association des Bilodeau et à leurs invité.es pour 2024. Venez vivre des retrouvailles et des découvertes, partager du plaisir et ajouter de la vie à l'histoire de l'association.

Au programme

9 h 00 Accueil et inscription

Visite des kiosques, comité généalogie, etc.

10 h 00 Mot du président

10 h 30 Assemblée générale 2024

11 h 30 Hommage au Bilodeau de l'année 2024

Tirage du Prix de présence

Midi BANQUET

13 h 15 Cercle des Grands Bilodeau

13 h 45 Hommage à l'un des nôtres

14 h 15 Prise de photo de groupe

14 h 30 Départ : Musée de la photographie Desjardins

400, rue Hériot, Drummondville, J2B 1B3

16 h 30 Départ et Au revoir!

Vous retrouverez le formulaire d'inscription sur le lien suivant :

https://www.famillesbilodeau.com/congres-2024

Bienvenue à tous!

Rassemblement des Cloutier à Racine

En décembre dernier, Marie-Chantal Houde de la Fromagerie Nouvelle France à Racine, a pris contact avec l'Association des Cloutier. Elle nous lançait l'invitation d'y tenir le rassemblement annuel des Cloutier à l'été 2024.

Nous avions déjà par le passé envisager se rendre sur place, mais le projet avait avorté. Cette fois-ci, les astres se sont tous bien alignés et c'est avec joie qu'après consultation des membres du CA, nous avons accepté cette belle proposition de Marie-Chantal.

Mettez donc le **samedi 24 août** à votre agenda, réservez votre journée, votre week-end ou même quelques jours de vacances et direction pour Racine dans la belle région des Cantons-de-l'Est.

HORAIRE DE LA JOURNÉE	
9 h 30	Accueil à la fromagerie Nouvelle France
10 h à 11 h 30	Visite libre au Marché Locavore Venez découvrir maraîchers et artisans des alentours!
12 h – 14 h	Dîner animé et dégustation de fromages avec Marie-Chantal
14 h	Assemblée annuelle
15 h	Visite de la bergerie avec Jean-Paul
16 h	Fin

Inscription - rassemblement - samedi 24 août 2024

La Fromagerie Nouvelle France à Racine, Cantons de l'Estrie, Québec

Inscrivez-vous **avant le 21 juillet 2024** s.v.p. afin de nous aider à bien planifier la fête. Les coûts sont de 35 $ / membre et 40 $ / non-membre.

Pour renseignements : Hélène, tél. (514) 384-7222, courriel ***helene.r.cloutier@videotron.ca***
Michel, tél. (418) 661-2828, courriel ***cloutier.michel61@gmail.com***

Section : Modalités de paiement
Attention changement d'adresse s.v.p.
8490, boulevard Cloutier, Québec, QC G1G 4Z4

Au plaisir de se retrouver afin de partager un bon moment ensemble!

Prénom : _____ Nom : _____ N° de membre : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Code postal : _____

Prix pour les membres : _____ X 35 $ Prix pour les non-membres : _____ X 40 $

Montant joint : _____

Rassemblement des familles Drouin

Les samedi et dimanche 14 et 15 septembre 2024

Vous faites partie de la famille Drouin, vos ancêtres en faisaient partie
ou vous êtes relié(e)s à une famille Drouin de près ou de loin?
Joignez-vous à l'Association des Drouin d'Amérique pour ses retrouvailles de 2024
et son assemblée générale annuelle.

Date : les samedi et dimanche 14 - 15 septembre 2024

Lieu : Trois-Rivières (QC)

Inscription : Par téléphone au 613-749-6880 ou par courriel au diador46@gmail.com
au plus tard le 19 août 2024

Hôtel : Travelodge par Wyndham – 3600, boul. Gene-H.-Kruger, Trois-Rivières, QC
Tél. : 819-379-3232

Le samedi 14 septembre 2024	
13 h 30 à 15 h	Rencontre au Travelodge de Trois-Rivières - Présentation sur la recherche en généalogie offerte par Francine Carrier, notre vice-présidente. Francine est formatrice en généalogie et nous expliquera brièvement en quoi consiste la recherche en généalogie de nos jours avec tous les outils numériques à notre disposition.
15 h 45 à 17 h 30	Visite guidée du musée Boréalis - 200, av. des Draveurs, Trois-Rivières, QC (coût 19 $) – Boréalis propose des expositions et des activités qui explorent les thématiques d'hier à aujourd'hui, reliées à l'industrie des pâtes et papier et à la forêt.
19 h	Souper au restaurant Le Grec, 9151 rue Notre-Dame O., Trois-Rivières (à vos frais).
Le dimanche 15 septembre 2024	
8 h	Déjeuner au Travelodge (compris avec la nuitée à l'hôtel)
10 h à 12 h	Visite au musée Pop et de la Vieille prison – 200, rue Laviolette, salle 1, Trois-Rivières, QC (coût de 18 $ pour le musée ou 31 $ pour le musée et la prison – vous devez réserver en ligne pour la visite guidée de la prison) **OU**
10 h à 12 h 30	Visite des lieux et messe au Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap – 626, rue Notre Dame E, Trois-Rivières, QC (horaire des messes à la basilique - 8 h 30, 10 h, 11 h 30)
12 h 30 à 13 h 30	Salle Père-Frédéric du Sanctuaire Notre-Dame-du-Cap - lunch servi sur place (13 $ par personne; l'Association des Drouin contribue 5 $ par repas)
13 h 30 à 14 h 30	Assemblée générale annuelle Mot de la fin par la Présidente

COMMUNIQUÉ DE PRESSE POUR DISTRIBUTION IMMÉDIATE
LE SAMEDI 14 SEPTEMBRE 2024

En effet, on apprend de source sûre qu'il y aura un grand Rassemblement des Boutin d'Amérique samedi le 14 septembre 2024 dès 10 hrs le matin.

Toujours, selon notre source, ce rassemblement se veut un évènement qui se répète aux 2 ans depuis quelques années et qui nous permet de renouer avec tous les BOUTIN présents ainsi que tous leurs descendants.

Donc, nous vous attendons avec enthousiasme à l'endroit où nos ancêtres ont élu domicile en 1668 , soit à Neuville à la Cabane à sucre Chabot, 800, 2e Rang Neuville, Qc.

Pour un souper *Méchoui* qui se détaille comme suit :

- **Fondue parmesane comme entrée**
- **Pommes de terre au four et Riz**
- **Salades variées (2) et Légumes chauds**
- **Porc et sauce au vin et Champignons**
- **Desserts, Thé ou Café**
- **Le tout pour la modique somme de 38.00$ taxes et services inclus**
- **Servi sur table à buffet à volonté**

S.v.p. nous aviser si allergies afin qu'on avise notre traiteur

SERVICE DE BAR SUR PLACE POUR LES ASSOIFFÉS

Vous pouvez réserver votre place immédiatement de 2 façons, soit par :
la poste avec un chèque au nom de L'Association des Boutin d'Amérique, a/s de Lucette Boutin, Trésorière au 1675, rue Blaise, Québec, G3E 1K5, 418-265-4077
ou bien par Interac à l'adresse courriel suivante, soit Ass.boutin@hotmail.com et comme question de sécurité, la question sera : Rassemblement et la réponse sera *Septembre* . Notez qu'il se peut qu'on ne vous pose pas de question car Desjardins accepte maintenant des dépôts sans question de sécurité tout dépendant des institutions. Ce serait apprécié que vous indiquiez vos noms dans votre réponse.

COUPON DE RÉPONSE POUR L'ASSOCIATION DES BOUTIN D'AMÉRIQUE . Au plus tard le 30 août 2024. (Possibilité de renouveler votre carte de membre (1 an=20$ et 3 ans=50$) Merci!

Nom des personnes présentes : .....
.....
Nombre de personnes : ..... X 38.00 = ...

Chèque inclus ou virement Interac. Merci beaucoup!

Ne manquez pas cet évènement, les couleurs de l'automne seront fantastiques!

PROGRAMMATION DE LA JOURNÉE ET INFORMATIONS PERTINENTES :

Heure d'arrivée à la cabane à sucre entre 9hr30 et 10h00 pour l'Accueil
Café et muffins seront disponibles à votre arrivée.

10hr00 : Accueil et Mot de bienvenue
Assemblée annuelle avec le Conseil d'administration
Informations sur l'Association et états de nos Finances
Membership & Possibilités achat produits de l'Association
Durée moyenne d'environ 1 hr30

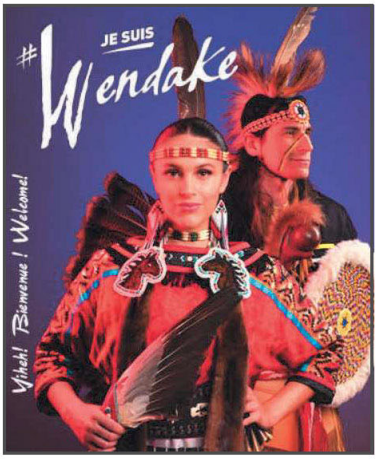
11hr30 : Arrêt pour dîner libre
Possibilité de manger sur place avec votre lunch
Ou il y a quelques restaurants dans la municipalité de Neuville
(Voir infos sur Internet)

14hr00 : (Si la température le permet)
Petit tournoi amical par groupe soit :

- **Jeux de poche**
- **Jeux de couille**
- **Jeux de fer ou autres**
- ***** Nous aurons besoin de bénévoles pour diriger chaque activité**

18hr00 : Souper *Méchoui* (A noter qu'il y a un Bar sur place pour consommation)

En soirée, possibilité de musique pour se dégourdir les jambes pour digérer le très bon repas de la soirée.
N.B. : Il semble qu'il y aura possibilité pour les campeurs autonomes de coucher avec leurs véhicules sur place. (Pas d'électricité disponible pour ces véhicules)
Sinon, vous trouverez sûrement sur Internet quelques gîtes ou hôtels qui sauront vous accueillir les bras ouverts. Merci de votre participation



C'est avec plaisir que nous vous invitons
à nos activités du 64e rassemblement sous le thème

« Les Bernier à Wendake »

Notre rassemblement aura lieu le 31 août 2024,

au **Centre de spiritualité des Ursulines**

situé au

20, rue des Dames-Ursulines
Québec, G2B 2V1

Vous trouverez différentes informations quant à ce prochain rassemblement
dans les pages suivantes

Rassemblement des Bernier d'Amérique inc.
Le 31 août 2024

« Les Bernier à Wendake »

Centre de spiritualité des Ursulines
20, rue des Dames Ursulines, Québec, G2B 2V1

FORMULAIRE D'INSCRIPTION

MEMBRES **:** **Adultes ____ x 60 $ = _____ $**

NON-MEMBRES : **Adultes ____ x 75 $ = _____ $**

TOTAL : **_____$**

Allergies alimentaires?: _____
Apporter votre boisson

NOTE : **Inscription au plus tard le 9 août.**

Personne n° 1
Nom : ..... N° de membre.....
Tél. (.....) ..... Courriel .....

Nom et adresse des personnes qui vous accompagnent
Personne n° 2
Nom : ....N° de membre.....
Tél. (.....) ..... Courriel .....

Samedi 31 août à 11h00 Assemblée générale annuelle

J'assisterai à l'assemblée : Oui _____ Nombre de pers. _____ Non _____

Faire parvenir le paiement par INTERAC à : *Association des Bernier d'Amérique Inc.*
à l'adresse: linda8822@videotron.ca ainsi que le formulaire rempli (obligatoire) soit par courriel : linda8822@videotron.ca ou par la poste (avec le chèque) à :
Association des Bernier d'Amérique, 7512, avenue Cellier, Anjou (Québec) H1K 3L2.

Programme officiel des activités dans le journal de juin ou sur le site Internet : www. bernierdameri-que.ca

Renseignements : Linda Blais tél. (514) 355-5830 Courriel : linda8822@videotron.ca
Bertin Bernier tél. (506) 235-2551 Courriel : berber@nb.sympatico.ca

64e Rassemblement des Bernier d'Amérique inc.
Le 31 août 2024

« Les Bernier à Wendake »

Centre de spiritualité des Ursulines
20, rue des Dames-Ursulines
Québec G2B 2V1

10hre	Accueil, collation, café, jus et chocolatines
11hre	Ouverture de l'Assemblée générale annuelle
12h00	Diner à la cafeteria
13h30	Visite du village de Wendake, de la chapelle N.D. de Lorette Activité dans la salle, généalogie Collation (thé, café, jus)
17 hre	Cocktail dans la salle
18 hre	Souper de roastbeef à la cafeteria. On peut apporter notre vin **(Ne pas oublier de nous aviser si allergies alimentaires)**
19h30	Rallye sur Wendake
21h00	Départ

Rassemblement 2024

Nous vous invitons avec le plus grand plaisir à nous rejoindre pour cette fin de semaine de septembre.

Voici ce qui a été préparé pour nous :

Vendredi 13 septembre 2024

Soirée libre, mais vous pouvez rejoindre le CA pour souper au:

Restaurant Le Castel 1954, à partir de 17 : 30.
5800 boul. Gene-H.-Kruger
Trois-Rivières (tout près du Holiday Inn Express Trois-Rivières-Ouest)

****

Samedi 14 septembre 2024

10h00 : Assemblée Générale Annuelle
Salle La Trifluvienne A

Restaurant Le Castel 1954
5800 boul. Gene-H.-Kruger
Trois-Rivières

12h00 : Lunch sur place

14h00 à 15h30 : Visites historiques
Deux activités vous sont offertes :
a) Visite du Musée Boréalis, avec guide
200 av. des Draveurs, Trois-Rivières

b) Visite du Musée Pierre-Boucher, avec guide
858 Rue Laviolette, Trois-Rivières

À proximité : vieux Trois-Rivières, Musée des Ursulines, Musée militaire du 12e Régiment Blindé du Canada, la Vieille prison, la promenade le long du fleuve

17h00 : Retour au restaurant Le Castel 1954, salle la Trifluvienne A

17h15 : Conférence

Conférence de MM Yannick Gendron et Alain Gervais sur le thème « Curiosités de Trois-Rivières », basé sur leur livre du même nom, illustré par Pierre Lahoud.

*** La conférence sera filmée, en prenant soin d'exclure l'auditoire ***

18h30 : Banquet

****

FEUILLET D'INSCRIPTION

(Faire parvenir avant le 23 août 2024)

À : Association Gagné-Bellavance
169 Windcrest
Hudson (QC) J0P 1H0
Courriel : association@gagne-bellavance.org

PARTICIPANT 1 :

Nom : _____
Prénom : _____
Numéro de membre : _____
Adresse : _____
_____
Courriel : _____

PARTICIPANT 2 :

Nom : _____
Prénom : _____
Numéro de membre : _____
Adresse : _____
_____
Courriel : _____

COÛT DU RASSEMBLEMENT : 140,00 $

Ajoutez L'ACTIVITÉ CHOISIE :

- Musée Pierre-Boucher ..... 16.00 $

OU

- Musée Boréalis ..... 19.50 $

Participant 1 : 140,00 $ +_____ = _____
Participant 2 : 140,00 $ +_____ = _____

GRAND TOTAL : _____

CHOIX DE MENU DU DÎNER DU SAMEDI

Choix A:
Wrap au jambon braisé à l'érable
(ananas grillés, mayo à l'érable, mesclun, carottes, concombres, pickles d'oignons rouges)

Choix B:
Ciabatta dinde fumée et canneberges
(mayo BBQ maison, marmelade de canneberges, mesclun, carottes, tomates séchées, poivrons rouges rôtis)

Choix C:
Baguette de thon à la niçoise
(salade de thon, mayo épicée, olives noires, œufs cuits durs, tomates, mesclun, concombres, fromage suisse)

PARTICIPANT 1 : _____
(nom)
Mon choix :
(indiquer la lettre correspondant à votre choix)
____

PARTICIPANT 2 : _____
(nom)
Mon choix :
(indiquer la lettre correspondant à votre choix)
____

MENU DU BANQUET

1er service :
Saumon fumé à chaud ..... **A**
Fromage mozzarella fresca ..... **B**

2e service :
Potage du jardin

3e service :
Carré de porc grillé ..... **C**
OU
Pavé de morue en croûte d'épices ..... **D**
OU
Suprême de volaille rôti ..... **E**

4e service :
Tartelette à la framboise et chocolat ..... **F**
OU
Profiterole à la crème de pistache ..... **G**

PARTICIPANT 1 : _____
(nom)
Mes choix :
(indiquer la lettre correspondant à votre choix)
1er service : ____
3e service : ____
4e service : ____

PARTICIPANT 2 : _____
(nom)
Mes choix :
(indiquer la lettre correspondant à votre choix)
1er service : ____
3e service : ____
4e service : ____